

LES JEUNES

REVUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE

UN NOUVEAU SITE
VITRINE POUR
BRILLER EN LIGNE

LA CHANTENAYSIENNE :
UNE SYMPHONIE
INTERGÉNÉRATIONNELLE

LA REFORTE DE LA
DÉMARCHE QUALITÉ



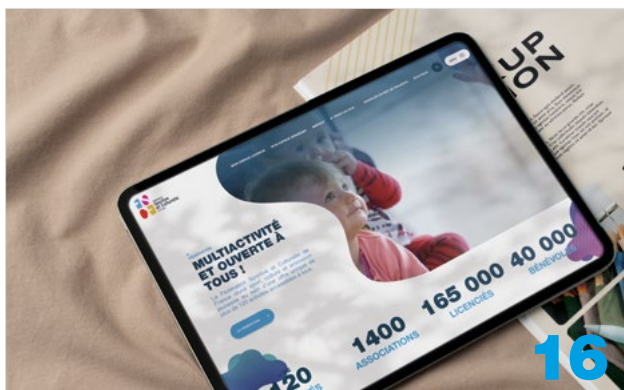
P.11
FIN MARS,
LA FÉDÉRATION
ÉTAIT À L'OUEST



SOMMAIRE

MAI/JUIN 2026 N°2601

REJOIGNEZ-NOUS



Édité par la Fédération sportive et culturelle de France

ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DE 1901 DURÉE ILLIMITÉE

Siège social FSCF

22 RUE OBERKAMPF — 75011 PARIS

TÉL. : 01 43 38 50 57 /

FAX : 01 43 14 06 65

WEB : WWW.FSCF.ASSO.FR

EMAIL : FSCF@FSCF.ASSO.FR

SIRET : 78471425500022

Représentant légal : CHRISTIAN

BABONNEAU, PRÉSIDENT

Directrice de la publication :

Océane Estève

Rédactrice en chef : Océane Estève

Comité de rédaction :

CHRISTIAN BABONNEAU,

JEAN FOURNIER,

PHILIPPE BLANC, CHLOÉ CARÉ,

Océane Estève, Fabienne Venot,

Adeline LeGrand, Manon Gérald

et Julien Mary

Relecture : JEAN FOURNIER,

GÉRARD BRIAUD, PHILIPPE BLANC,

Océane Estève, Chloé Caré,

Fabienne Venot, Manon Gérald

et Julien Mary

Crédits photos : FSCF, OBSERVATOIRE DES PRATIQUES CULTURELLES, ADOBE STOCK, LA CHANTENAYSIENNE, FFBOXE, FIHEZAMA, GABRIEL GUILLAUD, VILLE DE MALAKOFF — SÉVERINE FERNANDES

Tirage : 6 000 EXEMPLAIRES / DÉPÔT LÉGAL EN COURS.

Abonnement annuel : 15 EUROS

ABONNEMENT@FSCF.ASSO.FR

Numéro de commission paritaire :

0429 G 84322

Numéro ISSN :

2669 – 6614

Maquette et exécution : Cithéa.

178, QUAI LOUIS BLÉRIOT. 75016 PARIS

TÉL. : 01 53 92 09 00 /

FAX : 01 53 92 09 02

EMAIL : CONTACT@CITHEA.COM

WEB : WWW.CITHEA.COM

Impression :

CENTR'IMPRIM

RUE DENIS PAPIN

ZI « LA MOLIERE » — BP 16

36101 ISSOUDUN CEDEX

TÉL. : 02 54 03 31 32

FAX : 02 54 03 31 31

WEB : WWW.CENTRIMPRIM.FR



ÉDITO

3

3 | L'INNOVATION AU CŒUR DES RÉFLEXIONS

ÉCHOS

4

9 | TROIS QUESTIONS À...

10 | ÉCHOS DES RÉSEAUX SOCIAUX

FÉDÉRATION

10

11 | RETOUR SUR LES ASSISES DE PRINTEMPS 2026

16 | UN NOUVEAU SITE VITRINE POUR BRILLER EN LIGNE

17 | M@FSCF :

LE CENTRE DE RESSOURCES DE LA FÉDÉRATION

ACTIVITÉS

18

18 | VIVRE LE PRINTEMPS EN ACTION

19 | LA CHANTENAYSIENNE :

UNE SYMPHONIE INTERGÉNÉRATIONNELLE

20 | CULTURE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

PEUVENT-ELLES FAIRE BON MÉNAGE ?

FORMATION

25

25 | FORMER LES DIRIGEANTS, UNE PRIORITÉ FÉDÉRALE

ACTIONS

29

29 | UNE JOURNÉE MONDIALE

POUR BOUGER POUR LA PLANÈTE

30 | LABELLISATION ET CERTIFICATION POUR FAIRE VALOIR

SON SAVOIR-FAIRE

32 | LA REFORME DE LA DÉMARCHE QUALITÉ

34 | MADAGASCAR ET NOS COUSINS DE LA FIHEZAMA

L'INNOVATION AU CŒUR DES RÉFLEXIONS

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le numérique et l'intelligence artificielle révolutionnent chaque jour notre manière de travailler, de collaborer, de vivre nos loisirs et de partager des moments ensemble. La fédération, elle non plus, n'y échappe pas et doit s'adapter à cet univers changeant, sans oublier l'essentiel : ce qui fonde notre projet éducatif, à savoir placer l'humain au centre de notre attention.

Vous découvrirez, au sein de ce nouveau numéro des Jeunes, comment et pourquoi la fédération a travaillé à redéfinir sa stratégie de communication web avec la mise en place de son nouveau site internet, des mini-sites et de son extranet m@FSCF. Entre adaptation aux usages actuels et redéfinition des contenus digitaux, il s'agit d'aligner l'image, les messages et les outils avec la réalité et les ambitions actuelles de notre plan de développement fédéral.

L'innovation est aussi au cœur des réflexions, notamment dans le domaine culturel où de nouvelles formes de médiation émergent, faisant appel au numérique et à l'intelligence artificielle. Ces outils ouvrent de nouvelles perspectives pour toucher les publics, renouveler les pratiques et enrichir l'expérience culturelle. Alors que la réalité virtuelle et les jeux vidéo sportifs ont déjà conquis certains de nos publics, vous découvrirez à la lecture de ces pages que le secteur culturel n'est pas en reste. La fédération nouait d'ailleurs en 2024 un partenariat avec le Musée national du Sport de Nice pour proposer des visites virtuelles dans le cadre d'un projet mêlant sport, culture et éducation populaire.

Enfin, à l'heure où les formes de bénévolat évoluent et où le rapport au temps se transforme, la volonté d'accompagner nos bénévoles dirigeants est plus essentielle que jamais. Vous trouverez dans ce numéro la présentation des différentes formations qui leur sont destinées et en particulier la nouvelle, celle à destination de nos dirigeants associatifs. Entièrement dématérialisée et mise à disposition des comités régionaux, elle permettra à chacun de se former plus facilement, au plus près des besoins locaux, afin de soutenir l'engagement bénévole et la vitalité associative.

Ces évolutions numériques, caractéristiques de notre époque et loin d'être anodines, nous invitent à une réflexion sur la place qu'elles peuvent occuper dans nos activités. À nous d'y être attentifs pour que les écrans n'investissent pas chaque moment de nos vies, pour que la vie associative reste un espace de sociabilité, d'apprentissage et d'épanouissement, et pour que l'intelligence collective qui s'y crée demeure celle qui nous anime.



JULIEN MARY,
DIRECTEUR DES SERVICES

BIENVENUE AUX NOUVELLES ASSOCIATIONS

La fédération souhaite la bienvenue aux 11 nouvelles associations qui viennent de la rejoindre. Elle se réjouit de les compter parmi ses structures comme ambassadeurs, porteurs et acteurs du plan de développement fédéral construit dans le respect des valeurs de son projet éducatif : ouverture, autonomie, respect, responsabilité et solidarité.

- **MONTCONTOUR — OBFM ORCHESTRE DE BATTERIE FANFARE à Moncontour (22)**

Orchestre de batterie fanfare

- **SENZALA DO PERIGORD à Périgueux (24)**

Capoeira

- **UNION POUR LE DÉVELOPPEMENT DU BUDO à Bordeaux (33)**

Judo, arts martiaux et disciplines associées

- **LES FÉES ZÈBRES à Fougères (35)**

Éveil de l'enfant, Éveil des premiers pas, Multi Activités (éducatives et animation)

- **VELAY SYNERGIE à Dunières (43)**

Orchestre de batterie fanfare

- **ENSEMBLES SONORES DE BRAINS à Brains (44)**

Musique de rue



- **SENZALEIROS à Paris (75)**

Capoeira

- **BATTERIE FANFARE AMICALE MONTIVILLI à Montivilliers (76)**

Orchestre de batterie fanfare

- **LA SAVOUREUSE CHATENOIS LES FORGES à Châtenois-les-Forges (90)**

Activités manuelles, Éveil de l'enfant, Basket Ball, Sarbacane, Tir à l'arc, Tennis de table

- **VEM JOGAR MAIS EU à Macouria (973)**

Capoeira

- **LA TRIBU DES LEMOVICES à La Souterraine (23)**

Arts du Cirque, Cuisine, Chant lyrique, Danse contemporaine, Hip-Hop...

LA FINALE DES COUPES NATIONALES SUR LES TERRES VENDÉENNES

Mi-mars, la ville de Montaigu en Vendée a accueilli la Finale des Coupes mixtes de gymnastique, organisée par le club Montaigu-Vendée Gymnastique. L'événement a réuni près de 70 associations et 300 gymnastes venus de toute la France, qualifiés à l'issue des phases régionales et de zone.

Tout au long du week-end, le public, venu nombreux, a pu assister à des prestations de qualité dans une ambiance conviviale. En coulisses, de nombreux bénévoles se sont mobilisés dès le jeudi pour installer le plateau de gymnastique, sous la coordination de Sébastien Ménard, responsable technique Gymnova, partenaire officiel de la fédération.

La compétition a également été retransmise en direct grâce à l'implication des étudiants du BTS audiovisuel du lycée Léonard de Vinci de Montaigu-Vendée : une vingtaine d'étudiants ont assuré la captation avec un dispositif de six caméras, tandis que les commentaires étaient confiés à deux anciens entraîneurs, Dominique Huguen et Gildas Keribin.

Les étudiants ont par ailleurs réalisé un documentaire sur la préparation des gymnastes locaux, qui sera présenté dans le cadre de leur examen.

Un week-end réussi, placé sous le signe de la performance, de l'engagement et du partage.



CHRISTIAN BABONNEAU

SIGNE LES NOUVEAUX ACCORDS AVEC LE CSE

Le président de la fédération, Christian Babonneau et les membres du Conseil social et économique du siège fédéral ont officiellement signé leurs nouveaux accords. Cette étape marque un renforcement des droits et des conditions de travail pour l'ensemble des salariés.

Les accords couvrent plusieurs points essentiels : organisation du travail, sécurité, bien-être et avantages sociaux. Pour Christian Babonneau, cette signature illustre l'importance d'un dialogue social constructif entre direction et salariés. Ces accords devraient aussi faciliter de nouveaux projets et renforcer la cohésion au siège fédéral.

En résumé, la fédération confirme son engagement à faire évoluer ses pratiques grâce à la concertation et au dialogue.



(De gauche à droite) Jean Fournier, conseiller du président, Christian Babonneau, Simon Vanpeperstraete et Dorothée Sirvin, représentants du personnel

LE SUCCÈS TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS POUR LE CRITÉRIUM TRIPLETTES

Le samedi 11 avril, le Critérium national de boules triplettes s'est déroulé à Dardilly dans d'excellentes conditions, grâce à une organisation saluée par l'ensemble des participants.

L'épreuve a réuni 39 équipes en 3^{ème} et 4^{ème} divisions, confirmant le dynamisme de la discipline au sein de la fédération. Les rencontres ont été disputées dans un bon esprit sportif, marqué par la convivialité et le respect des valeurs fédérales.

L'arbitrage a assuré un déroulement fluide de la compétition et les conditions d'accueil ont été particulièrement appréciées.

En 4^{ème} division, la victoire revient à *La Boule Soyeuse* (Manuel Castro, Bernard Rousson, Pascal Mailler), vainqueur en finale 13 à 9.

En 3^{ème} division, le titre est remporté par le *Real Curbans* (Gil Pereira, Jacques Pellier, William Reynier-Montlaux, Khaled Benferrat), également victorieux 13 à 9.



UNE VIE AU SERVICE DE LA FÉDÉRATION

Fin janvier, Jean Guéraud a fêté ses 100 ans. Figure engagée de la fédération en Touraine, il a marqué des générations par son dévouement et sa fidélité.

Ancien président de la *Jeanne d'Arc de Veigné* (37), il a longtemps œuvré aux côtés de son comité départemental, accompagnant avec constance et bienveillance les projets et les équipes.

Toujours licencié dans son association, il continue aujourd'hui de transmettre sa passion en dispensant des cours d'aquarelle, fidèle à son engagement éducatif et culturel.

À 100 ans, Jean incarne pleinement les valeurs fédérales de partage, de transmission et d'engagement. Un parcours inspirant qui force l'admiration.

BOURG-EN-BRESSE: L'ESPÉRANCE BRESSANE ET LA PERSÉVÉRANTE CÉLÈBRENT 60 ANS D'UNION

Depuis plus de 60 ans, les 2 associations de Bourg-en-Bresse (Ain) affiliées à la fédération, *L'Espérance Bressane* et *La Persévérante*, s'unissent pour leur gala annuel.

Fin janvier, elles ont réuni près de 200 sportifs pour l'événement. Cette année, le spectacle de 2h30 rendait hommage à l'histoire de la fédération, avec en toile de fond une fresque de 12 mètres réalisée par la section arts plastiques.

Gymnastique féminine et masculine, trampolines, tir à l'arc, éveil, arts plastiques : toutes les sections ont défilé, racontant en tableaux l'histoire fédérale. Des premiers patronages aux congés payés, des majorettes au chemin de Compostelle. Une soirée colorée, dynamique, et fidèle aux valeurs de la fédération.



COU (P) RAGE, UN ÉVÈNEMENT ENGAGÉ

Organisé début mars, et proposé par le Comité régional Île-de-France de la fédération et l'association Sports 7, en partenariat avec la Direction des sports et les maisons de quartier, ce rendez-vous visait à sensibiliser les femmes à la violence tout en leur proposant un moment pour elles et leur bien-être.



Au total, une cinquantaine de femmes sont venues profiter de plusieurs activités tout au long de la matinée : sonothérapie et sophrologie, auto massage, self défense et Pilâtes.

Un espace créatif avec un arbre à empreintes, une toile à messages et des coloriages (mandala et marque page) était installé pour permettre de prendre un temps pour soi. Un espace d'information était également à disposition avec des flyers de sensibilisation, de rappel des numéros d'urgence et de contact de la maison des femmes de Clamart.

Les enfants étaient pris en charge par un animateur afin de permettre aux mamans de profiter pleinement des activités.

L'ensemble des participantes est reparti ravi et avec des cadeaux logotés Cou (p) rage sous le bras.

LE HANDIGUIDE DES SPORTS FÊTE SES 20 ANS

HandiGuide
des sports

Créé par le ministère des Sports en 2006, le HandiGuide des sports célèbre cette année ses 20 ans. Cet outil en ligne permet aux personnes en situation de handicap de trouver facilement près de chez elles une structure proposant une pratique sportive adaptée.

Aujourd'hui, plus de 6 000 structures y sont référencées à travers toute la France, couvrant de nombreuses disciplines. Véritable passerelle entre les clubs et les pratiquants, la plateforme contribue depuis deux décennies à développer l'accessibilité du sport.

Dans la continuité de l'héritage des Jeux de Paris 2024, le HandiGuide poursuit son objectif : favoriser l'inclusion et permettre à chacun de trouver sa place dans le sport.

GYMNASTE, POMPIER, DANSEUR: LA TRIPLE VIE D'EXCELLENCE DE JÉRÉMY DE MARCHI

À seulement 25 ans, Jérémy De Marchi mène une carrière hors norme. Formé dès son plus jeune âge à l'Étoile Motteraine, association affiliée à la fédération, il devient vice-champion national de gymnastique, avec quatre titres au concours général et six aux agrès.

Mais son parcours ne s'arrête pas aux podiums. Engagé à la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris, il intègre son groupe de gymnastique et participe à plus de 150 démonstrations prestigieuses, notamment lors des cérémonies des Jeux Olympiques de Paris 2024 et à la Coupe du Monde de rugby.

En parallèle, il est danseur au Ballet de Savoie, avec lequel il se produit sur de grandes scènes internationales. Discipline, exigence et passion guident ce parcours exceptionnel, où performance sportive, engagement et art se conjuguent au plus haut niveau.



CAMILLE FERRAND, SOUVENIR D'UN GRAND HOMME



*(De gauche à droite)
Patrick Laurendeau, ancien vice-président de la fédération
aux côtés de Camille Ferrand*

Figure marquante de la vie associative en Loir-et-Cher, Camille Ferrand s'est éteint à l'âge de 102 ans, laissant derrière lui un héritage précieux d'engagement et de fidélité.

Licencié toute sa vie à l'Éveil de Nanteuil Montrichard, association affiliée à la fédération, il en fut le président avant de prendre la tête du comité départemental FSCF du Loir-et-Cher.

Investi également au niveau national au sein de l'ancienne commission de théâtre, il a contribué durant des décennies à faire vivre les valeurs de partage, de culture et de convivialité portées par la fédération.

Reconnu bien au-delà du monde associatif, citoyen d'honneur de Montrichard et décoré à de nombreuses reprises, jusqu'à la Légion d'honneur en 2025, Camille Ferrand restera dans les mémoires comme un homme discret, généreux et profondément engagé. Un jardin de la ville et une salle de théâtre portent aujourd'hui son nom, témoins durables de son empreinte.

SARAH ARDRINO, UNE TRAJECTOIRE INSPIRANTE

Formée au club affilié de la Jeanne d'Arc de Dax, Sarah Ardrino incarne le parcours d'une gymnaste construit avec patience et détermination. Après ses débuts au sein de la fédération, elle rejoint le club de Colomiers, en Haute-Garonne, en 2023, poursuivant son évolution vers le haut niveau.

En quelques années, son parcours témoigne d'une progression remarquable : première compétition en Fédération Française de Gymnastique en 2022, titre de championne de France en Nationale A en 2024, puis première participation aux championnats de France Élites en 2025.

En 2026, elle franchit une nouvelle étape en décrochant sa première sélection en équipe de France, concrétisant ainsi un chemin construit avec exigence et persévérance.

Une trajectoire inspirante, qui illustre le rôle des associations FSCF dans la formation et l'accompagnement des jeunes talents.



ODADI-FRANCE LANCE UN APPEL AUX DONS POUR CONSTRUIRE UN REFUGE À MADAGASCAR

Depuis plus de 15 ans, OdADI-France soutient le centre de Patrakala, à 70 km de Tananarive, qui offre aux populations rurales défavorisées soutien scolaire, formation, agriculture et bien d'autres services essentiels.

Aujourd'hui, l'association lance une collecte pour financer la construction d'un bâtiment d'hébergement au sein du centre : 4 000 € ont déjà été réunis, mais il en manque encore autant pour achever les travaux, qui doivent débiter en avril 2026.



Les dons sont collectés via la plateforme Leetchi. Un reçu fiscal peut être délivré sur demande, l'association étant reconnue organisme d'intérêt général.

POUR PARTICIPER

leetchi.com –
Un logement pour les populations rurales défavorisées de Madagascar. Contact : odadifrance@gmail.com

LA BRETAGNE EN ACTION À LA FOIRE INTERNATIONALE DE RENNES

Fin mars, le Comité régional Bretagne était présent à la Foire Internationale de Rennes, organisée au Parc des Expositions. Invité comme chaque année aux côtés du Comité régional olympique et sportif Bretagne, il a participé à l'animation du *Village des Sports* à travers un stand dédié à l'éveil de l'enfant et aux premiers pas.

Pendant trois jours, l'équipe a proposé différents modules de jeux et de motricité, ainsi qu'un espace autour des instruments de musique. Ces activités ont permis aux plus jeunes de découvrir, tester et progresser tout en s'amusant, dans un environnement adapté et encadré.

Au total, plus de 300 enfants accompagnés de leurs parents ont été accueillis sur le stand. Les retours ont été très positifs, avec un réel intérêt des familles pour les activités proposées et pour la discipline en général.

Cette présence a également permis d'échanger avec les jeunes et leurs familles autour des opportunités de formation, notamment le BAFA, suscitant plusieurs vocations.

Une belle mise en lumière du savoir-faire du comité et de son engagement en faveur de l'éducation par le sport.



CARNET

DÉCÈS

La fédération a appris le décès d'un de ses amis de longue date, qui laisse un grand vide dans la structure territoriale concernée :

- **Nicole EHRLER**, monitrice engagée depuis plus de 45 ans, ancienne secrétaire du comité régional Grand Est et présidente depuis 26 ans de l'*Alsatia Unitas Schiltigheim Gymnastique*

Nos condoléances vont à leurs familles et aux proches.

3 QUESTIONS À...

JEAN-PASCAL MARRON, CHEF DU SERVICE NUMÉRIQUE DE PARIS MUSÉES



POUVEZ-VOUS RAPPELER VOTRE PARCOURS ?

Je fais partie de la génération des pionniers, puisque j'ai commencé ma carrière au milieu des années quatre-vingt-dix, dans la production de CD-Rom culturels et éducatifs au sein de la société Index + dont j'étais responsable juridique. Mais ce qui m'intéressait, c'était plutôt la production et la création.

En 1998, j'ai donc monté SoloTusk, une agence qui fédérait un collectif de créateurs numériques indépendants. Puis, au début des années 2000, à force de survalorisations boursières, la bulle spéculative des valeurs du web a fini par exploser. Mon entreprise n'a pas été épargnée et j'ai dû mettre fin à ce projet entrepreneurial. J'ai ensuite intégré, en tant que responsable de clientèle et chef de projet, une agence de communication qui avait progressivement évolué de la web agency vers l'agence 360 degrés.

J'ai travaillé sur plusieurs projets intéressants, dont beaucoup dans le domaine culturel et de la muséographie, notamment avec la Cité des Sciences, le Louvre, le Centre Georges Pompidou, la Cité de l'architecture et du patrimoine...

Au bout de huit ans, j'avais un peu fait le tour et j'ai été recruté, en 2012, par la ville de Nîmes pour diriger l'ensemble du projet audiovisuel et multimédia du Musée de la Romanité qui a ouvert en 2018 et est doté d'un programme numérique assez conséquent. J'ai également collaboré avec tous les musées de la Ville à propos de leur développement numérique. Au bout de treize ans, les projets commençaient à être moins intéressants et j'ai postulé auprès de Paris Musées qui cherchait un chef du service numérique. Trois choses me motivent : le goût de la culture ; celui de la transmission en créant des outils qui permettent de partager des savoirs et des émotions ; enfin, le goût de l'innovation qui incite à repenser très régulièrement les choses pour s'emparer des nouveaux formats et des nouveaux outils.

QUELS SONT LES FACTEURS QUI, CES DERNIÈRES ANNÉES, ONT MODIFIÉ LES HABITUDES DE CONSOMMATION CULTURELLE ?

Les pratiques culturelles ont été impactées par la numérisation et l'accès aux contenus via Internet. On est passé de supports physiques à des supports dématérialisés pour accéder à la culture, qu'il s'agisse du cinéma, de la musique, des arts plastiques, etc. Le fait de rendre accessible, de manière très

simple et rapide, tout un ensemble de contenus, peut leur faire perdre de la valeur intrinsèque que confère la rareté. C'est, peut-être, un peu dommage. Le côté positif, c'est qu'avec Internet, on dispose d'un outil très puissant pour mettre la culture à la portée des publics, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, peu importe où l'on se trouve. L'autre grande tendance, ce sont les innovations liées aux technologies de l'image, du son, de l'interactivité et de l'immersion qui se sont développées dans les lieux culturels, principalement les musées et les lieux de patrimoine. À la clé, des offres d'expériences autour des contenus, lors des visites, qui sont radicalement nouvelles par rapport à l'offre de médiation que proposaient traditionnellement les musées. Ils ont su s'emparer de ces innovations pour en tirer le meilleur.

C'est une démarche volontaire et génératrice de sens.

DE QUELLE MANIÈRE LES ASSOCIATIONS CULTURELLES DE LA FSCF PEUVENT S'INSÉRER DANS CES NOUVELLES DYNAMIQUES ?

En intégrant, dans leurs propositions culturelles, des éléments en lien avec les nouveaux supports de création et culturels véhiculés par le numérique. Elles peuvent également organiser des événements en ligne qui vont permettre de toucher des publics à distance.

Par exemple, des musées assurent des visites virtuelles en ligne couplées à des visioconférences avec un guide.

ÉCHOS DES RÉSEAUX SOCIAUX

La fédération publie et relaie de nombreuses informations sur les réseaux sociaux auprès de ses abonnés.

Retrouvez une sélection des principaux tweets et posts des derniers mois.

f **Comité Français Pierre de Coubertin** ...

Assemblée générale du Comité Français Pierre de Coubertin

Le 24 mars dernier, le Comité Français Pierre de Coubertin (CFPC) a tenu son assemblée générale, un temps fort pour faire vivre et partager les valeurs de l'Olympisme.

Ce rendez-vous a notamment été l'occasion de réaffirmer les liens étroits qui unissent le CFPC à la FSCF Fédération Sportive et Culturelle de France, à travers la mise à l'honneur de deux personnalités engagées :

- Christian Babonneau, président de la FSCF, distingué par la médaille d'or du Comité
- Claude Piard, lauréat du Prix Coubertin, pour son apport précieux et durable au CFPC comme à la FSCF

Deux parcours, un même engagement au service du sport et de sa dimension éducative, culturelle et humaine.

Une assemblée générale qui rappelle que l'Olympisme se construit aussi, chaque jour, grâce à celles et ceux qui le font vivre sur le terrain.



f **FSGT - Fédération Sportive et Gymnique du Travail** ...

Table ronde - La place des fédérations affinitaires dans le sport de demain

D'où viennent nos affinités ? Comment se traduisent-elles concrètement aujourd'hui ? Sont-elles des leviers ou des freins ?

Entre plénière et travaux de groupes, les échanges ont permis de croiser les regards, d'identifier des enjeux communs et d'ouvrir des pistes pour agir collectivement, UFOLEP Nationale FSCF Fédération Sportive et Culturelle de France et FSGT.

Merci à Julien Mary, Ludovic Trézières, Antonio Fonseca et Céline Machado pour leurs interventions engagées.

Ils et elle ont répondu aux questions sur ces affinités qui structurent nos fédérations et façonnent le sport associatif de demain



in **C3D STAPS** **Conférence des Directeurs et Directrices en STAPS (C3D STAPS)** 2 550 abonnés ...

C3D STAPS x Fédération Sportive et Culturelle de France 🏆

Cette convention a pour objectif de renforcer les collaborations entre la FSCF et les formations STAPS, notamment pour :

- faciliter l'accueil de stagiaires issus des filières STAPS au sein des structures fédérales
- favoriser la mise en relation avec les laboratoires de recherche des universités
- développer des passerelles entre les diplômés FSCF et les formations universitaires STAPS.

Un grand merci à vous pour l'accueil.



FERCO SAS 3 715 abonnés **+ Suivre** **in**

Fiers de nos couleurs !

En février, FERCO a été fièrement représentée par ses collaborateurs lors du 31ème tournoi interentreprises et amical de tennis de table à VOYER.

L'évènement était organisé par le Comité Départemental Moselle-Jeanne Lorraine de la Fédération Sportive et Culturelle de France, en collaboration avec le Club du Foyer rural de VOYER.

L'équipe FERCO, composée de Raphael HOFFMANN et Bounpraseuth SITHISONE, a décroché une **4ème place sur 15 équipes** !

Un trophée a été remis à chaque participant.

Bravo pour ce défi et pour votre esprit d'équipe !



Pôle Ressources National Sport Santé (PRN2S) 6 234 abonnés **in**


Les 19 et 20 mars, 7 fédérations sportives se sont réunies pour travailler sur le déploiement de la démarche PROSCeSS au sein de leurs organisations.

Encadré par Aurélie Van Hoyer de l'Université de Lorraine et Thierry Fauchard, M.Sc. du Pôle Ressources National Sport Santé (PRN2S), cet atelier collaboratif a permis d'analyser et de construire les critères de qualité d'une fédération sportive promotrice de santé.

Un grand merci à tous les acteurs qui ont rendu ces deux jours possibles :

- Evaleo pour son expertise dans la création et l'évaluation de labels et certifications
- Nywe Win de l'Université de Lorraine pour la présentation d'une revue de littérature internationale sur les indicateurs de qualité des approches par milieux de vie.
- CREPS Auvergne-Rhône-Alpes / Vichy pour l'accueil au sein de l'établissement.

Et surtout, merci aux 7 fédérations engagées dans la démarche PROSCeSS !



REJOIGNEZ-NOUS SUR :

f **i** **in** **yt** @laFSCF **www.fscf.asso.fr**



PHILIPPE BLANC

FIN MARS, LA FÉDÉRATION ÉTAIT À L'OUEST

RASSUREZ-VOUS, LA FSCF VA TRÈS BIEN ! MAIS, DANS SON SOUCI LÉGITIME DE VISITER L'ENSEMBLE DE SON IMPLANTATION, ELLE PARCOURT LA FRANCE DANS TOUTES SES DIMENSIONS. AINSI, APRÈS SON CONGRÈS DANS LE NORD, C'EST AU BORD DE L'ATLANTIQUE, À ROCHEFORT, QUE SE SONT RETROUVÉS PLUS DE 200 DIRIGEANTS NATIONAUX, RÉGIONAUX ET DÉPARTEMENTAUX À L'OCCASION DE LEURS ASSISES DE PRINTEMPS ANNUELLES SUR LE THÈME LA FÉDÉRATION ET SES TERRITOIRES : DE L'AMBITION À L'ACTION.



Jacques Djeddi, vice-président du comité départemental olympique et sportif

UNE SÉANCE D'OUVERTURE À PLUSIEURS VOIX

C'est la première fois que la fédération visitait la Charente-Maritime pour un rassemblement institutionnel national. Myriam Laclau, présidente du comité départemental organisateur, s'en est félicitée en accueillant ses invités, en assurant que son équipe allait tout faire pour les satisfaire. Force est de constater que les 50 bénévoles vêtus de belles marinières y sont parvenus. Qu'ils en soient vivement remerciés !



Myriam Laclau, présidente du comité départemental des Deux-Charentes

Le père Gilles Morin, aumônier national, a repris le thème des Assises dans son temps de réflexion : *Mais de quelle ambition parlons-nous ? Avant d'agir, il faut savoir où l'on va, ce que l'on vise, le but, la finalité de notre action. Pour quoi ? Pour qui ?* Il a évoqué le bel exemple de l'italienne Federica Brignone, dont l'ambition fut de participer aux Jeux olympiques d'hiver organisés dans son pays en revenant d'une grave blessure... et d'y remporter deux titres ! Petit clin d'œil au diminutif de la championne : Fédé...

Jacques Djeddi, vice-président du comité départemental olympique et sportif et licencié dans une association affiliée de l'île de Ré, a quant à lui enchanté l'assistance en affirmant : *Vous êtes des acteurs du bien vivre.*

DES BELLES HISTOIRES



(De gauche à droite)
Ludivine Gaumer, présidente du Comité régional Normandie et Anne-Marie Lemoine, secrétaire générale de la fédération.

Ce titre alléchant a permis de présenter quelques initiatives originales... et reproductibles issues des territoires.

À la recherche d'un nouvel élan, le comité régional de Normandie a mutualisé ses forces vives et axé ses efforts sur la communication en se dotant d'outils aux couleurs fédérales (cubes-sièges, housses de mange-debout, ...) dans le cadre de sa participation à la foire internationale de Caen. Une visibilité très remarquée !

Avec le soutien du conseil régional a été créé en Pays-de-la-Loire *Digi'Tek*, un produit innovant associant sport et activités numériques : mur interactif, masques de réalité virtuelle, laser-game, switch. Une offre modulable pour des animations uniques, adaptées à tous les publics et à tous les événements.

Le comité Centre-Val-de-Loire s'est, de son côté, emparé d'une proposition de la commission nationale des Pratiques artistiques et culturelles pour mettre sur pied *un week-end chantant* ouvert à tous, avec un objectif de projet financièrement raisonnable. Rendez-vous les 3 et 4 octobre 2026 à Beaugency!

UN MENU COPIEUX

Il ne s'agit pas, ici, de disserter sur les fruits de mer et autres mets ayant garni les assiettes des participants durant le week-end rochefortais, mais bien de rappeler que les Assises de printemps constituent un temps important d'information, de formation et d'échanges pour les dirigeants de nos niveaux régionaux et départementaux. L'édition 2026 n'a pas dérogé à la règle. Les ateliers proposés ont ainsi balayé un large panel de sujets, dont nous allons tenter de retranscrire l'essentiel...



Après les sessions destinées aux dirigeants actuels ou futurs des comités régionaux et départementaux, c'est désormais une offre clé en main qui est proposée aux premiers pour les responsables de leurs associations. À l'aide de vidéos, infographies interactives, quiz, fiches récapitulatives, etc., la formation est construite autour de deux classes virtuelles et quatre modules. Pour un coût symbolique (50 €), en quelques heures et en distanciel, le participant sera capable de situer son association au sein de l'écosystème et des valeurs de la fédération, d'appréhender les obligations légales du dirigeant, de connaître les missions des membres du bureau, de piloter un projet associatif de sa conception à son évaluation et d'animer des réunions efficaces et collaboratives.

L'atelier dédié a permis de présenter l'organisation d'une session et de découvrir son contenu à travers des exercices pratiques.

Montrer que sport et culture peuvent devenir des leviers d'insertion était l'objectif de *L'atelier des possibles* : donner envie de s'engager dans la mise en place d'activités en direction de publics vulnérables, identifier celles à leur proposer, co-construire un argumentaire et ancrer l'engagement.

Chômeurs, bas revenus, jeunes, peu diplômés, ... 66% des Français présentent une situation de vulnérabilité que chacun peut rencontrer dans sa vie, lorsque les difficultés mènent l'individu à avoir besoin de ressources pour trouver ou retrouver le chemin de l'autonomie individuelle. Plusieurs dispositifs existent en lien avec France Travail, dont « Du stade vers l'emploi », dans lequel 7 de nos associations se sont investies, pour 420 personnes accueillies. Cadre et valorisation, lien social et mixité, bien-être et santé, confiance en soi, travail en équipe et mise en réseau sont les bénéfices attendus de telles opérations. S'engager ainsi offre de belles opportunités pour nos associations et s'inscrit parfaitement dans les valeurs fédérales.

Une présentation du service Vie associative a été l'occasion pour les participants d'évoquer leurs différentes attentes.



Celles-ci portent notamment sur la gestion des ressources humaines (questions juridiques, honorabilité, frais kilométriques, etc.), comme sur la difficulté de contacter le siège fédéral lorsque l'on se trouve soi-même sur son lieu de travail. Si l'ambition du service est de savoir comment aider et apporter une réponse, on peut sans doute toujours faire mieux (malgré un fonds documentaire bien fourni) car, comme l'a affirmé Jacques Djeddi : « Si on accompagne, on rassure. ».

Faire comprendre, utiliser et relayer la communication fédérale était l'enjeu d'une séance dédiée. La communication, c'est transmettre un message pour qu'il soit compris par le bon public, avec un objectif clair et, souvent, pour obtenir une action ou un retour. Elle peut prendre de multiples formes et canaux, écrite comme digitale. La charte graphique fédérale et ses exigences (ce que l'on peut -et doit !- et ce que l'on n'a pas le droit), comme de nombreux conseils et bonnes pratiques ont constitué le contenu de l'atelier dédié. Saviez-vous par exemple qu'une information exploitable doit impérativement répondre aux questions suivantes : quoi ?, où ?, quand ?, pour qui ? et comporter un descriptif, un visuel et un contact ? Quizz et jeu ont assuré le côté divertissant de l'atelier.

Dans la continuité de la démarche « ROP » (Responsabilités / Objectifs / Performance), Luc Harrouet a invité les responsables des commissions nationales (accompagnés de leur délégué du comité directeur) à établir un point d'étape sur la redéfinition de leurs fonctions, la validation des travaux engagés et la poursuite de la démarche. Les conclusions du groupe de travail ad hoc quant à l'appréciation des responsabilités et leurs déclinaisons opérationnelles ont été, d'une façon



générale, accueillies favorablement. Les étapes ultérieures consisteront d'abord en un collationnement, puis une synthèse des éléments recueillis lors de l'atelier, avant un possible élargissement à d'autres publics fédéraux.

Dans un contexte économique instable, recourir à des actions de partenariat permet à une association de bénéficier de financements extérieurs autres que les subventions publiques et ainsi d'assurer sa pérennité financière. Objectifs de l'atelier : comprendre les différents types de partenaires privés, identifier en quoi ils peuvent constituer un levier de développement, clarifier les conditions de mise en place d'un partenariat « gagnant/gagnant » aligné avec les valeurs associatives, repérer les bonnes pratiques et points de vigilance pour sécuriser et pérenniser ces partenariats, enfin amorcer une réflexion sur la mise en place d'une stratégie de partenariats privés, en lien avec les besoins et le projet de sa structure.

Terminons avec le temps consacré aux archives, « ensemble des documents, y compris les données, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité ». De nombreux conseils pratiques et pistes de recherche ont été fournis aux participants, afin de répondre aux questions suivantes : que conserver et comment, que jeter, sous quel délai et comment s'en débarrasser ?

DÉVELOPPEMENT : LA BALLE EST DANS LE CAMP DES COMITES REGIONAUX



Christian Babonneau
entouré des présidents de comités régionaux FSCF

Un moment solennel a vu chaque président de comité régional signer la convention qui lie sa structure à la fédération autour de 4 enjeux stratégiques : la gouvernance et le modèle économique, le développement des activités, les politiques publiques et les relations extérieures.

Pour accompagner ces comités dans leur structuration, leur développement et leur professionnalisation, la fédération – dont une importante contribution de la direction technique nationale – établit un état des lieux, un diagnostic territorial partagé ainsi que la définition d'une stratégie de développement concertée et d'un plan d'actions sur la base du projet de développement régional. Elle apporte par ailleurs un soutien financier de 12 000 € par an pendant 4 ans pour aider au financement d'un collaborateur.



Une séquence spécifique a été organisée pour chaque territoire. Sous le principe du *world café*, leurs représentants ont travaillé en groupes de réflexion *tournants*, les idées émises par le premier s'enrichissant progressivement par les suivants. Un mode d'animation participatif d'ailleurs adopté sur d'autres ateliers. Merci à 3M, l'inventeur du Post-it® !

territoires et de gagner en autonomie dans leur communication. Tous ces outils ont fait l'objet de démonstrations devant un public fort intéressé.

À travers ce projet d'envergure, la fédération s'affirme une fois encore comme résolument engagée dans l'ère du numérique et de la transition digitale.

UNE RE-NAISSANCE

C'est au buzzer que Christian Babonneau a effectué le lancement du nouveau site internet de la fédération. Celui-ci comprend un *site vitrine* destiné au grand public pour faire connaître le projet fédéral et attirer de nouveaux publics (associations, licenciés, partenaires...), mais aussi un important centre de ressources fédérales M@FSCF, accessible à toutes les personnes disposant de droits sur l'espace dirigeant d'ADAGIO.

Le second a été repensé pour corriger le principal défaut de l'ancien site : trop d'informations dispersées et difficiles à trouver. Aujourd'hui, toutes les ressources fédérales sont centralisées au même endroit, l'interface est simple et intuitive, et le site est sécurisé et accessible uniquement aux acteurs du réseau fédéral. La recherche s'en trouve simplifiée et accélérée, les documents sont à jour et l'utilisateur gagne en autonomie. Cela permet aussi à l'échelon national de structurer et organiser l'information fédérale, de mieux diffuser les outils et documents officiels, d'harmoniser les pratiques sur l'ensemble du réseau et ainsi de valoriser l'accompagnement proposé aux structures.



Par ailleurs, le design des mini-sites des comités sera aligné avec le nouveau site vitrine. Ils vont permettre à ces comités de disposer d'un outil moderne et plus simple à utiliser, de valoriser leurs actions et renforcer leur visibilité sur leurs

L'ENQUÊTE SUR LES ASSOCIATIONS

Dans la poursuite des travaux d'analyse du rendu effectué lors du congrès du Touquet par Comiti Lab, trois axes d'enseignements se sont dégagés :

- ce qui existe déjà et doit être mieux valorisé : l'accompagnement à l'affiliation et à la prise de licences, l'aide à la gestion quotidienne d'une structure, le soutien au montage de dossiers de subvention, le développement de la prise de responsabilité chez les jeunes, etc.
- ce qui figure déjà dans le plan de développement fédéral (PDF) : l'amélioration de la communication en direction des licenciés, la montée en compétence des dirigeants et bénévoles, le développement de l'engagement social et sociétal, etc. ;
- ce qui nécessite encore réflexion et construction : le développement d'offres seniors, les offres multi-activités, la structuration et l'accompagnement des associations, etc.

Il appartient désormais au comité directeur de s'emparer du sujet.



DU NOUVEAU POUR LA DÉMARCHE QUALITÉ DE LA FÉDÉRATION

La démarche qualité d'une structure est sa capacité à satisfaire les besoins exprimés ou implicites à travers une organisation et des prestations, avec une dynamique de progression ayant pour objectif une plus grande satisfaction de ses usagers ; elle doit s'inscrire dans la durée et influe sur les choix, les décisions et les actions. La FSCF a redéfini et allégé la sienne ; elle comporte désormais 2 étapes : la certification – qui repose sur 6 critères – et les chartes (3 à ce jour : AtoutForm' -Promotion de la santé, Enfant' Eveil, Engagement écoresponsable).

Invitée à donner une forte visibilité à celles-ci, chaque structure bénéficie pour ce faire d'un certain nombre d'outils et d'avantages fournis par la fédération.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe à la fédération un Comité éthique et déontologie. Chargé d'analyser les situations susceptibles d'être contraires aux valeurs défendues par la FSCF et qui ne relèveraient pas de l'arbitrage ou de sanctions disciplinaires, il apporte aux organes décisionnaires fédéraux tout avis touchant à l'éthique. Comprenant 6 membres désignés par la fédération et 3 personnes extérieures, sa position est indépendante à l'égard des instances nationales.

Contact : comet@fscf.asso.fr

Grâce au nouveau dispositif AtoutForm' — Promotion de la santé, chaque comité régional ou départemental peut désormais s'engager dans la démarche, tant pour lui-même que pour les associations qui lui sont affiliées.

La fédération possède depuis 14 ans l'agrément Service civique. Sur les 3 dernières années, 352 contrats ont été signés (pour la plus grande partie en Outremer) pour cette expérience porteuse de sens au profit de l'intérêt général. Deux nouvelles missions ont vu le jour : l'insertion et le handicap.

Les prochaines Assises se tiendront à Oullins-Pierre-Bénite (Rhône) du 19 au 21 mars 2027.



Christian Babonneau, président de la fédération

L'AVENIR, ENSEMBLE

Pour Christian Babonneau, 2026 marque le début d'un cycle décisif qui nous conduira au renouvellement de nos instances en 2028. Notre responsabilité sociale... doit devenir un véritable socle pour l'avenir.

Nos échanges du week-end ont renforcé notre conviction : la fédération vit dans ses territoires, et c'est là, sur le terrain, que l'action prend tout son sens. Il faut que tous ensemble nous nous mobilisions pour : affirmer clairement notre identité..., réussir notre projet de développement fédéral..., garder le cap..., convaincre de nouveaux dirigeants. Notre action n'a de sens que lorsqu'elle s'adapte aux autres, qu'elle se met au service des autres, dans la confiance et dans la fidélité de ce qui nous rassemble. Les grands projets ne naissent jamais de l'isolement, ils prennent racine dans l'intelligence partagée et dans la confiance entre les femmes et les hommes qui la font vivre.



SIMON VANPEPERSTRAETE

UN NOUVEAU SITE VITRINE POUR BRILLER EN LIGNE

APRÈS PLUS D'UNE DIZAINE D'ANNÉES D'UTILISATION, LE SITE VITRINE DE LA FÉDÉRATION FAIT PEAU NEUVE AFIN D'ENGAGER UN NOUVEAU VIRAGE DANS SA TRANSITION NUMÉRIQUE, ENGAGÉE DEPUIS QUELQUE TEMPS. EN TÉMOIGNENT NOTAMMENT LA MISE EN PLACE D'ADAGIO ET DE SES NOMBREUX MODULES, AINSI QUE LE DÉPLOIEMENT DE LA PLATEFORME D'E-LEARNING.

Ce nouveau site s'inscrit dans une stratégie numérique plus globale, marquant une rupture claire avec l'existant. Pour répondre aux usages et aux attentes des publics, la fédération a fait le choix de créer deux sites distincts, chacun avec un objectif bien identifié.

D'un côté, le site vitrine s'adresse aussi bien aux licenciés qu'à un public peu ou pas familier avec la fédération : futures associations, futurs licenciés, partenaires ou encore institutions extérieures. De l'autre, M@FSCF, plateforme sécurisée, est dédiée aux membres actifs des comités régionaux et départementaux ainsi qu'aux associations, en leur proposant des ressources adaptées pour les accompagner au quotidien dans leurs missions. *La fédération souhaitait apporter une réponse concrète aux utilisateurs qui trouvaient l'ancien site peu pratique pour la recherche d'informations. L'idée de séparer les contenus en fonction des cibles, en créant deux sites distincts, s'est donc rapidement imposée*, explique Éric Martin, élu du comité directeur et pilote du projet.

Cette plateforme propose désormais une expérience utilisateur résolument plus moderne, pensée avant tout pour une consultation sur mobiles et tablettes, qui représentent aujourd'hui les moyens de consultation utilisés par deux utilisateurs sur trois pour naviguer sur le site fédéral. L'identité graphique a également été entièrement repensée. L'utilisateur découvre ainsi un univers graphique cohérent avec les nouveaux supports de communication de la fédération (brochure de présentation, guide fédéral, etc.) où formes fluides et palettes de couleurs s'entremêlent pour offrir un ensemble à la fois moderne, harmonieux et identifiable.

Au-delà de l'aspect graphique, ce site grand public propose un menu plus lisible pour l'utilisateur et des informations toujours à jour, grâce à la mise en place d'un lien direct avec ADAGIO. Certaines pages du site seront ainsi alimentées en temps réel par les données d'ADAGIO, comme par exemple les calendriers des manifestations et des formations, les fiches de présentation des associations affiliées proposées au sein de la rubrique *trouver un club*, ou encore les coordonnées des comités.

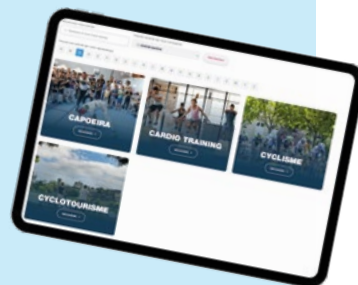
DES MINI-SITES POUR LES STRUCTURES

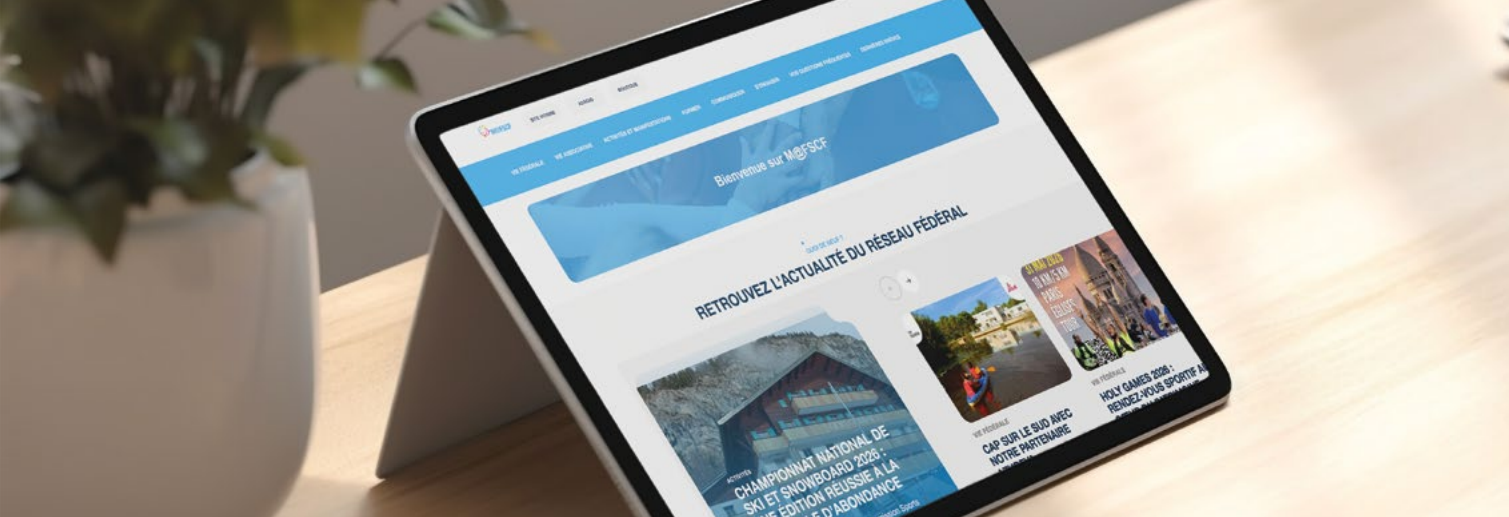
C'est sur ce modèle que seront conçus les futurs mini-sites des comités régionaux et départementaux. Déployés progressivement sur l'ensemble des territoires, ils offriront aux comités un outil de communication moderne, cohérent et performant, en parfaite continuité avec l'identité numérique fédérale.

Grâce à ce nouveau format, chaque comité pourra :

- mettre en valeur ses actions et événements locaux avec une présentation claire et attractive ;
- renforcer sa visibilité auprès de ses adhérents, partenaires et du grand public ;
- simplifier la gestion de son contenu, grâce à une interface intuitive et accessible ;
- bénéficier d'une identité numérique harmonisée, reflétant le dynamisme et la modernité de l'ensemble de la fédération.

Ces mini-sites sont pensés pour être des outils pratiques, esthétiques et fédérateurs, facilitant la communication et la promotion des activités de chaque comité tout en restant parfaitement alignés avec le site vitrine principal.





SIMON VANPEPERSTRAETE

M@FSCF: LE CENTRE DE RESSOURCES DE LA FÉDÉRATION

M@FSCF, C'EST LA GRANDE NOUVEAUTÉ DU PROJET DE REFONTE DIGITALE QUI VIENT COMPLÉTER L'OFFRE PROPOSÉE PAR LE SITE VITRINE FÉDÉRAL. DESTINÉ AUX MEMBRES ACTIFS DES COMITÉS RÉGIONAUX ET DÉPARTEMENTAUX AINSI QU'AUX ASSOCIATIONS, CET OUTIL CONSTITUE UNE GRANDE PREMIÈRE POUR LA FÉDÉRATION, QUI NE DISPOSAIT JUSQU'ALORS D'AUCUNE PLATEFORME DE CE TYPE.

ORGANISÉ PAR THÉMATIQUES, M@FSCF MET À DISPOSITION DES UTILISATEURS UN LARGE ÉVENTAIL DE RESSOURCES.

Accessible uniquement aux personnes disposant d'un droit sur l'espace dirigeant d'ADAGIO, avec les mêmes identifiants que ceux utilisés pour la plateforme, M@FSCF a été conçue dans un esprit « pratico-pratique ». Son univers graphique, plus sobre que celui du site vitrine, et son menu simplifié facilitent la navigation. L'idée principale de M@FSCF est d'offrir un grand centre de ressources pour les personnes impliquées dans la vie fédérale à travers leurs comités ou leurs associations, et qui ont besoin d'outils pour mener à bien leurs missions. M@FSCF est donc un service supplémentaire qu'offre la FSCF à l'ensemble de son réseau, avec toujours cette volonté d'accompagnement qui la caractérise, déclare Éric Martin, élu du comité directeur et pilote de ce projet. Organisé par thématiques, M@FSCF met

à disposition des utilisateurs un large éventail de ressources. On y retrouve par exemple un espace conseil destiné aux associations et aux comités, comprenant des fiches pratiques classées par sujet (comptabilité, financement, ressources humaines, cadre juridique, etc.) ainsi que des modèles de documents et des webinaires. Un espace communication permet de télécharger l'ensemble des supports fédéraux, de retrouver la charte graphique et tous les conseils pour bien communiquer. L'espace dédié à la vie fédérale, quant à lui, s'attarde sur le fonctionnement de la fédération, ses événements institutionnels ou l'ensemble de ses règlements. Enfin, de nombreuses foires aux questions (FAQ) et les coordonnées du personnel du siège viennent compléter l'offre. L'objectif de cette organisation est clair : fournir systématiquement à l'utilisateur une réponse à sa question ou à sa demande, afin de l'accompagner efficacement dans ses missions.

En plus de toutes ces ressources régulièrement mises à jour, de nombreuses brèves seront publiées sur M@FSCF pour tenir les utilisateurs informés de l'actualité interne de la fédération et des projets en cours. Éric Martin précise : *la mise à jour*

régulière des contenus d'un outil comme M@FSCF est un impératif, dont le principal objectif est de fournir des réponses aux utilisateurs qui le consultent. Il faut donc que M@FSCF réponde à cette problématique, et surtout que ces réponses soient toujours d'actualité.

Cet outil s'impose donc comme un incontournable des structures, leur permettant de faciliter leur fonctionnement quotidien et de soutenir la mise en place de projets fédéraux. Accessible à la fois depuis le site vitrine de la fédération et depuis la page de chaque structure sur ADAGIO, via un simple bouton, M@FSCF continuera à se développer sur le long terme, afin d'offrir le meilleur service et la meilleure expérience possible aux structures du réseau fédéral.





OCÉANE ESTÈVE

VIVRE LE PRINTEMPS EN ACTION

QUAND LES JOURS RALLONGENT ET QUE L'ENVIE DE BOUGER REVIENT, LE PRINTEMPS OFFRE UN CADRE IDÉAL POUR DYNAMISER SES PRATIQUES. SPORTIVES, CULTURELLES OU SOCIO-ÉDUCATIVES, LES ACTIVITÉS PERMETTENT AUX JEUNES ET AUX MOINS JEUNES DE S'ÉPANOUIR, DE S'ENGAGER ET DE VIVRE DES EXPÉRIENCES COLLECTIVES RICHES DE SENS. TOUR D'HORIZON DE CINQ PRATIQUES À (RE) DÉCOUVRIR AU PRINTEMPS.

1. VÉLO ET CYCLOTOURISME, PÉDALER AUTREMENT

Pratique sportive accessible et conviviale, le cyclotourisme trouve toute sa place au printemps. Les sorties à vélo permettent de développer l'endurance, d'apprendre à gérer l'effort et de découvrir un environnement proche.

Au-delà de l'aspect physique, le vélo est aussi un excellent support éducatif pour les plus jeunes : respect des règles de sécurité, entraide au sein du groupe et sensibilisation à une mobilité plus durable. Une pratique complète, qui allie sport, nature et plaisir partagé.

2. RANDONNÉE PÉDESTRE, PRENDRE LE TEMPS D'AVANCER

Sans recherche de performance, la randonnée pédestre séduit par sa simplicité et sa richesse. Elle invite à bouger à son rythme, à être attentif aux sons et à la nature et à vivre un moment collectif hors du cadre habituel.



La randonnée favorise l'endurance, la persévérance et le vivre-ensemble. Et pour les plus aventureux, elle peut même se décliner en course d'orientation, histoire d'allier esprit d'équipe et sens de l'observation.

3. BATTERIE-FANFARE ET MUSIQUE DE RUE, INVESTIR L'ESPACE PUBLIC

Avec le retour des beaux jours, les batteries-fanfars et ensembles musicaux sortent des salles de répétition pour aller à la rencontre du public. Défilés, cérémonies, animations locales : la musique prend alors tout son sens.

Pour les musiciens, ces temps forts sont l'occasion de valoriser leur travail, de renforcer l'esprit collectif et de s'exprimer dans un cadre festif et fédérateur. Et pour ceux qui n'ont jamais pratiqué, c'est une belle opportunité de découvrir de nouveaux instruments et de s'essayer à la musique dans une ambiance incomparable.

4. AUDIOVISUEL, RACONTER LA VIE

La pratique cinéma-vidéo permet de devenir acteurs et témoins. Réalisation de courts-métrages, reportages ou contenus numériques : l'audiovisuel développe la créativité, l'esprit critique et le travail en équipe.



Au printemps, c'est aussi l'occasion d'observer la nature qui évolue et de la capturer à travers l'objectif, mêlant expression artistique et découverte de l'environnement.

5. S'ENGAGER DANS LA VIE ASSOCIATIVE

Dans l'environnement associatif, et plus particulièrement à la fédération, l'engagement des jeunes est pleinement reconnu comme une pratique socio-éducative. Aide à l'encadrement, participation à l'organisation d'événements, formation d'aides-animateurs : le printemps marque souvent les premiers pas vers la responsabilité.

Ces expériences permettent aux jeunes de gagner en autonomie, de s'impliquer durablement et de porter les valeurs fédérales au cœur de leur association.

REJOIGNEZ UNE ASSOCIATION PRÈS DE CHEZ VOUS

Envie de pratiquer une activité sportive, culturelle ou socio-éducative ? La fédération rassemble un réseau d'associations partout en France, où jeunes et familles peuvent trouver des activités adaptées à leurs envies et à leur âge. Que ce soit pour découvrir une nouvelle discipline ou renforcer son engagement associatif, un club local est sans doute là pour vous accueillir.

Pour trouver rapidement une association près de chez vous, consultez la page *Trouvez votre association* sur le site de la fédération.





YAMILA TOLOSA LONG

LA CHANTENAYSIENNE : UNE SYMPHONIE INTERGÉNÉRATIONNELLE

À CHANTENAY-VILLEDIEU, COMMUNE DE MOINS DE 900 HABITANTS, RÉSONNE DEPUIS 1948 UNE MÉLODIE PARTICULIÈRE : CELLE DE LA CHANTENAYSIENNE, BATTERIE-FANFARE, ET DE SON ÉCOLE DE MUSIQUE EMCV, DEPUIS 2021. ENTRE LES MAINS D'UN TUBISTE DE 10 ANS ET D'UN TROMPETTISTE BASSE DE 79 ANS, LA MUSIQUE DEVIENT BIEN PLUS QU'UNE PRATIQUE.

ENFANT'FARE : LE COLLECTIF DÈS LE PREMIER JOUR

Ce dispositif périscolaire accueille actuellement 13 enfants du CE1 au CM2, dont 10 débutants, directement à l'école de musique. Chaque semaine, une heure d'instrument en collectif et 45 minutes de solfège. *Dès la première année, il faut qu'il y ait du solfège. Sans cela, leur progression dans la pratique instrumentale peut rapidement être freinée,* précise Florence Pastoreau, présidente de l'école.



Ce qui rend Enfant'fare unique, c'est son accessibilité. Financé par le SIVOS et soutenu par le plan fanfare de la DRAC, le dispositif ne coûte aux parents que 20 euros par an. Pas de frais d'instruments, pas de surcoût. *Les parents n'ont à payer que le coût de la garderie habituelle.*

Cornet, trombone, tuba, percussion : dès janvier, les enfants passent en répétition d'orchestre complète. *Pour réussir à accrocher les enfants, il faut qu'ils fassent du collectif. La pratique musicale pour faire de l'individuel, ce n'est pas du tout l'esprit de notre association.*

GRANDIR, MAIS ENSEMBLE

L'objectif est de proposer une progression fluide vers le grand orchestre. Et ce passage se fait tôt. *Il s'agit de les intégrer le plus tôt possible à l'orchestre. Si on attend qu'ils aient 15 ou 16 ans, c'est déjà trop tard. On veut qu'ils passent au moins trois ou quatre ans dans l'orchestre avant de partir aux études.*

Dès leur troisième année, les jeunes rejoignent progressivement les répétitions du vendredi soir. L'orchestre adapte même une partie de son répertoire pour les rendre accessibles. En septembre, il y aura 7 nouveaux musiciens qui intégreront l'ensemble dont 5 qui n'auront que 9 ans.

Pendant les vacances, des stages gratuits à l'école de musique renforcent la cohésion. Ces moments débouchent sur le concert de la Fête de la musique, où tous jouent ensemble. Pour les plus jeunes, c'est le moment tant attendu, le symbole

d'appartenance à La Chantenaysienne : *Ils ont le droit d'avoir un béret rouge sur la tête, comme les grands.*

UN ESPRIT D'ENTRAIDE ET DE PARTAGE

Dans cette batterie-fanfare, les parcours se croisent. Florence raconte l'histoire d'un papa accordéoniste qui s'est mis au sousbasophone pour accompagner ses enfants. Ou Louison, jeune clairon, dont le père trompettiste a repris la musique. *Il avait toujours dit : « Je me remettrai à la musique quand il rentrera dans l'orchestre ». Maintenant, il vient tous les vendredis soir avec son fils.*

Lors d'un stage récent, un musicien de 65 ans en difficulté s'est fait aider par un percussionniste de 10 ans. *C'est là qu'on se dit : en fait, c'est bon, on a tout gagné.*

Affiliée à la fédération depuis 2002, La Chantenaysienne incarne cette culture fédérale qui privilégie le collectif sur l'individuel. *C'est ce sentiment d'appartenance qui est important pour réussir à les motiver à rester au sein de l'association pour vivre de belles aventures, musicales et humaines,* résume Florence.

Quand résonnent les dernières notes du vendredi soir, c'est une tradition qui s'écrit, génération après génération. La Chantenaysienne et son école de musique prouvent qu'une petite commune peut porter grand. Et que la musique, quand elle se partage, ne vieillit jamais.





ALEXANDRE TERRINI

CULTURE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES PEUVENT-ELLES FAIRE BON MÉNAGE ?

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) ET LE DIGITAL ONT BOULEVERSÉ LES PRATIQUES CULTURELLES DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION, MAIS PAS SEULEMENT. AVEC SON LOT D'OPPORTUNITÉS, DE DÉFIS ET DE PÉRILS. PANORAMA D'UN NOUVEAU DUO QUI CHANGE BEAUCOUP DE CHOSES.

Dans le champ de la culture aussi, l'épidémie de Covid-19 a officié



**conseil d'analyse
économique**

comme un accélérateur de particules. *Les périodes de confinement ont alimenté un effet de substitution d'une consommation à dominante physique par une consommation à distance le plus souvent numérisée*, rappelait ainsi, en 2022, le Conseil d'analyse économique (CAE). *Ce développement correspond à un changement de paradigme pour la culture, passée d'une logique de rareté dans les années 60 à une logique d'abondance et de compétition pour la visibilité dans les années 2010.*

On se trouve là dans une révolution copernicienne, dans la mesure où *les technologies numériques ont diminué les coûts de production et de distribution des œuvres et des services. Les filières ont engagé la numérisation de leurs outils de production et de diffusion. La hausse des équipements et des connexions a favorisé la circulation et l'échange d'informations sur les contenus accessibles.* Mais ce n'est pas tout, car le marketing est venu apporter son grain de sel. *L'exploitation des données relatives aux préférences et aux comportements de consommation permet d'ajuster la production et d'individualiser la diffusion*, avertissait le CAE. *Ce faisant, les technologies numériques ont alimenté une*

dynamique de rendements croissants pour les producteurs et diffuseurs de biens et de services culturels : réduction des coûts de production et meilleur accès des utilisateurs à la diversité de l'offre.

LA NUMÉRISATION A ACCENTUÉ LA COMPÉTITION POUR LA VISIBILITÉ

Évidemment, sur le plan « pratico-pratique », la chose a du bon. En effet, *cette dynamique explique que des œuvres faiblement diffusées puissent être rentables et que la diffusion à une large échelle représente, aujourd'hui, des coûts de stockage et de distribution marginaux quasi nuls. Cette diffusion en réseau allège les contraintes de temps et d'espace qui pesaient [...], rendant possibles l'internationalisation de productions locales au même titre que la délocalisation de productions internationales.* Soit.

Mais la médaille comporte un sérieux revers : *En baissant les coûts de production*, poursuivait le CAE, *la numérisation a accentué la tendance à l'augmentation de l'offre et à la compétition pour la visibilité.* En clair, plus la concurrence est grande entre les productions culturelles pour qu'elles soient montrées au public, plus leur durée de vie est courte. *Or, le numérique amplifie et accélère ce mouvement. Cette question du déséquilibre entre création et diffusion se pose également de longue date dans le spectacle vivant.*

Le numérique peut constituer un moyen de repousser les murs de la salle et de conserver la trace des œuvres dans une visée patrimoniale et d'accès élargi à la culture. Mais la question de la visibilité reste cruciale.

L'ACCÈS ÉLARGI À LA CULTURE EST INSIDIEUSEMENT ORIENTÉ

Surtout, l'accès élargi à la culture est, dans le même temps, insidieusement orienté. Comme si nous étions quelque peu manipulés et que nos choix étaient conditionnés, en coulisses, comme le font déjà les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, et Microsoft). C'est ce que suggérait le CAE en affirmant que *les opérateurs technologiques captent une part grandissante de la valeur sur la base des informations de production et de consommation culturelle [...] au détriment des producteurs historiques de biens et de services culturels (studios, labels, majors, organes de presse, chaînes de télévision, etc.) et des ayants-droits.*



De qui parle-t-on au juste ? Des principales plateformes qui ont investi le marché de la culture, notamment Amazon et Twitch pour le livre, Netflix pour le cinéma et l'audiovisuel, Apple, Google et Youtube pour la musique, etc. Elles cumulent à la fois le rôle d'hébergeur, de diffuseur et de producteur.

Cette émergence d'outils digitaux a achevé de *décloisonner l'activité de création, à la lisière des univers professionnels et amateurs, au point de confondre des catégories de création émergentes avec le nom de services et d'entreprises de diffusion : blogueurs, streamers, youtubeurs, instagrammeurs, etc.* Pour le dire autrement, le statut d'artiste a été évidé et banalisé au point d'englober des personnes qui n'en sont aucunement.



UN CONSUMÉRISME À TOUT CRIN ET UN RENONCEMENT À L'EFFORT DE LONGUE DURÉE

Parallèlement, la technologie a considérablement modifié les appétences culturelles alors même qu'en la matière, le support crée l'envie et les habitudes qui en sont le prolongement. Si les anciens, nés après-Guerre demeurent, très classiquement, des adeptes de la lecture de livres en papier et des visites en présentiel des musées et autres lieux patrimoniaux, ou encore des sorties au cinéma ou au spectacle, la nouvelle génération, celle des trentenaires et moins, a opté, depuis belle lurette, pour le numérique tous azimuts, qu'il s'agisse de musique, de films et même de visites virtuelles de musées et autres monuments.

LES MOYENS DE COMMUNICATION ACTUELS ÉTANT UN VECTEUR DE CONSOMMATION CULTURELLE CHEZ LES ADOS, ILS INDUISENT UNE APPROPRIATION COLLECTIVE ET NON PLUS EXCLUSIVEMENT INDIVIDUELLE

Au risque d'être taxé de vieux jeu, cette mutation n'a pas que du bon. Tout d'abord parce qu'elle promet un certain zapping, un consumérisme à tout crin et un renoncement à l'effort de longue durée, perçu comme trop astreignant. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les moins de vingt ans ne sont plus des lecteurs patentés comparés à leur aînés.

Pire, pointait, en 2022, la ministre de la Culture de l'époque, Roselyne Bachelot, dans la revue *L'Ena hors les murs : Les jeunes semblent plus éloignés que leurs parents et grands-parents d'une culture patrimoniale qui est notre héritage commun.* Pourquoi ? Parce qu'ils se retrouvent autour d'une sorte de socle culturel [...] mais, pour beaucoup, ces expériences culturelles ne conduisent plus nécessairement à une ouverture, à un élargissement de leur horizon mais à un isolement dans des contenus auto référencés, inscrits dans des groupes ou des communautés.

En clair, la norme collective du réseau prend le pas sur le libre choix de chacun. D'où la nécessité, certes, de démocratiser la culture, mais tout autant de *décloisonner les pratiques, dans certains cas, enfermées dans des espaces numériques et délaissant les espaces publics de la culture.* En somme, de réconcilier les pratiques culturelles patrimoniales traditionnelles et les cultures numériques nouvelles. Et ce, en misant sur la complémentarité et non en cultivant un supposé antagonisme.



NE PAS SUBSTITUER UNE BARRIÈRE TECHNOLOGIQUE AUX BARRIÈRES TERRITORIALES

A l'heure où la fréquentation numérique est devenue quasiment aussi importante que la fréquentation physique, l'ancienne ministre de la Culture prônait que *le lien épisodique (aller au théâtre une fois par semestre) se transforme progressivement en relation continue, avec des moments plus faibles (regarder une vidéo d'actualité sur le théâtre ou une interview d'un artiste) et des moments plus forts (se rendre au théâtre ou visionner une pièce dans un autre lieu). Les publics sont également de plus en plus demandeurs d'un lien direct avec les artistes et les œuvres : le numérique peut répondre efficacement à cette recherche de proximité, que ce soit par des moments d'échange avec les publics ou en les faisant participer aux projets.*

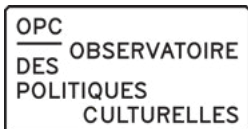
EMMANUEL VERGÈS : L'IA RENFORCE FONDAMENTALEMENT LES POTENTIELS EXPRESSIFS ET CRÉATIFS

Le codirecteur de l'Observatoire des politiques culturelles refuse de voir l'Intelligence artificielle (IA) comme une source de dénaturation de la culture. Au contraire.



EMMANUEL VERGÈS

L'IA renforce fondamentalement les potentiels expressifs et créatifs, assure Emmanuel Vergès. Les hiérarchies entre les disciplines et les œuvres sont un non-sens du point de vue culturel. Sur le plan culturel, les nouvelles technologies sont venues, non pas se substituer à des formes antérieures, mais compléter l'offre des représentations qui existaient déjà. Chaque technologie va, en quelque sorte, complexifier et enrichir les formes artistiques. Il en va de même pour l'IA. Ce genre d'outils aide à structurer la pensée. Ce sont des outils d'aide à la production qui font émerger des choses que l'on n'avait pas vues. Grâce à eux, on continue à approfondir l'individualisation de l'expérience culturelle.



Inversement, si le numérique permet, à l'évidence, d'abolir les frontières temporelles et géographiques, il est impératif de veiller à ce qu'il ne rende pas la culture, que ce soient les œuvres ou leurs auteurs, uniquement virtuelle et, in fine, déconnectée du public. Le lien physique avec ce dernier doit perdurer. D'où cet avertissement d'éviter de *substituer une barrière technologique aux barrières territoriales.*

LA CULTURE N'EST QUE COLLECTIVE, ELLE N'EST PAS QU'INDIVIDUELLE

Le procès sur les droits d'auteurs quand on fait appel à l'IA est un faux procès, poursuit Emmanuel Vergès.

Quel auteur peut se targuer de ne s'inspirer de rien ni de personne pour produire ses propres créations ? L'histoire de l'art raconte justement les filiations entre les courants, les inspirations, etc.

L'enjeu est tout autre : avec les outils et réseaux numériques, l'artiste devient producteur de son propre outil de travail en ligne ; il est son propre prescripteur. La création digitale et l'animation de ses communautés de publics à travers les réseaux sociaux fondent sa légitimité. Pour cela, il se doit d'être multi-compétent. La question qui est posée au monde artistique et culturel n'est pas la question de la concurrence des formes mais de la capacité à rendre collective cette individualisation de l'expérience culturelle dans les lieux artistiques et culturels. Sachant que les Gafam et les plates-

ET LES JEUNES DANS TOUT ÇA ?

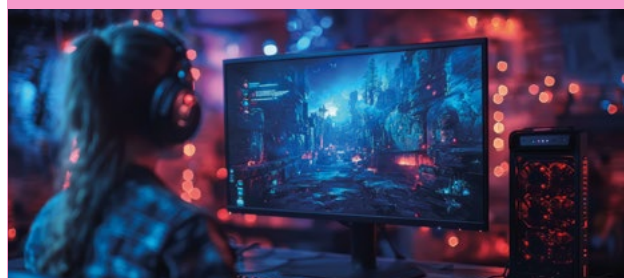
Les moyens de communication actuels étant un vecteur de consommation culturelle chez les ados, ils induisent une appropriation collective et non plus exclusivement individuelle des productions culturelles. Mais ce n'est pas tout.



AURÉLIEN DJAKOUANE,
SOCIOLOGUE ET MAÎTRE
DE CONFÉRENCES À
L'UNIVERSITÉ PARIS
OUEST NANTERRE

Les jeunes se distinguent par l'importance qu'ils accordent aux dimensions relationnelles de leurs pratiques culturelles. Celles-ci sont désormais totalement liées à leurs pratiques de communication. Elles en sont à la fois un objet, un vecteur et une finalité. De fait, la montée en puissance des réseaux sociaux et des valeurs collaboratives qu'ils véhiculent accompagne la construction de nouvelles références culturelles qui déjouent le clivage classique entre culture savante et culture populaire, décrypte Aurélien Djakouane, sociologue et maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre¹.

Et de pointer l'utilisation des réseaux sociaux qui souligne ce qui semble être la dimension ambivalente des cultures adolescentes : le travail en équipe et le besoin d'un public. Ce double aspect contribution/exhibition illustre l'imbrication de plus en plus forte entre pratiques culturelles et sociabilités à l'ère numérique. La valeur socialisatrice de la culture devient primordiale et l'on passe ainsi d'une culture comme bien à une culture comme lien faisant de la jeunesse l'un des ambassadeurs, avant l'heure, des droits culturels.



¹ Toutes les citations sont extraites d'un article intitulé *Un portable sinon rien ? Les pratiques culturelles des jeunes à l'ère numérique*, publié sur le site Internet (www.observatoire-culture.net) de l'Observatoire des pratiques culturelles.

formes numériques sont, certes, des lieux collectifs mais privés, financiers, marchands. Toujours est-il que, si chacun fabrique sa propre culture de son côté, que va-t-il rester de la culture collective ? Qui va redonner une dimension collective à ces pratiques culturelles individuelles ? Car la culture n'est que collective, elle n'est pas qu'individuelle. Pour faire société, l'Humanité a besoin de construire des éléments de culture communs.

UNE CERTAINE DÉSAFFECTION DES MÉDIAS TRADITIONNELS

Parmi ses appétences culturelles, la musique tient le haut du pavé. Et, là, le fait d'en écouter via des outils numériques débouche sur une expérience plus globale, affirme Aurélien Djakouane : *Outre les chorégraphies ou chants qu'elle suscite, la force expressive de la musique réside dans une série de dispositifs (vestimentaires, groupes affinitaires, langages spécifiques, posters, goodies...) qui en prolongent l'expérience via Internet, l'ordinateur ou le smartphone. Ils deviennent ici des outils de créativité avec les tutos, les mods (modification par une personne tierce d'un jeu vidéo existant), les mêmes (élément de contenu, sous forme d'une image, une vidéo ou un texte, principalement caractérisé par sa nature humoristique ou sarcastique) et autres applications dédiées. Corollaire de cette modernité, une certaine désaffection des médias traditionnels — radio et télévision — qui ne répondent*

plus à ce besoin d'expression, souligne Aurélien Djakouane. Le point positif, lui, est un éclectisme croissant dans la mesure où cet affaïssement des vecteurs traditionnels de transmission se couple à une plus grande ouverture sur le monde qui s'observe à travers le succès des produits culturels asiatiques (mangas, manhwas, séries, K-pop et J-pop), nord-européens (séries et polars) mais aussi indiens ou africains (Bollywood et Nollywood). Les jeunes ont désormais accès à des productions issues d'aires géographiques de plus en plus étendues.

Un cosmopolitisme culturel qui s'explique notamment par la généralisation des réseaux sociaux et la puissance des industries culturelles numériques mondiales qui excellent dans l'art d'hybrider les références culturelles.

SI LE NUMÉRIQUE PERMET, D'ABOLIR LES FRONTIÈRES TEMPORELLES ET GÉOGRAPHIQUES, IL EST IMPÉRATIF DE VEILLER À CE QU'IL NE RENDE PAS LA CULTURE DÉCONNECTÉE DU PUBLIC

LA FSCF AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT... À DISTANCE

Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, promue par le Comité d'organisation des JOP de Paris 2024, la fédération avait déployé le projet *Terres de Sport* qui inclut les nouvelles technologies dans la diffusion de la culture.

En effet, les licenciés de la fédération, âgés de six à vingt-cinq ans, avaient été conviés à participer, par groupe de dix à douze, à six ateliers de deux heures chacun associant activités physiques et écriture, les unes et les autres étant, bien sûr, encadrées. L'occasion pour les intéressés de s'interroger sur leur pratique sportive, la place qu'elle occupe dans leur développement personnel, le vivre ensemble, le partage, etc. et de formaliser leurs réflexions avec des mots. Une manière d'élever le débat en alliant le sport et la culture.

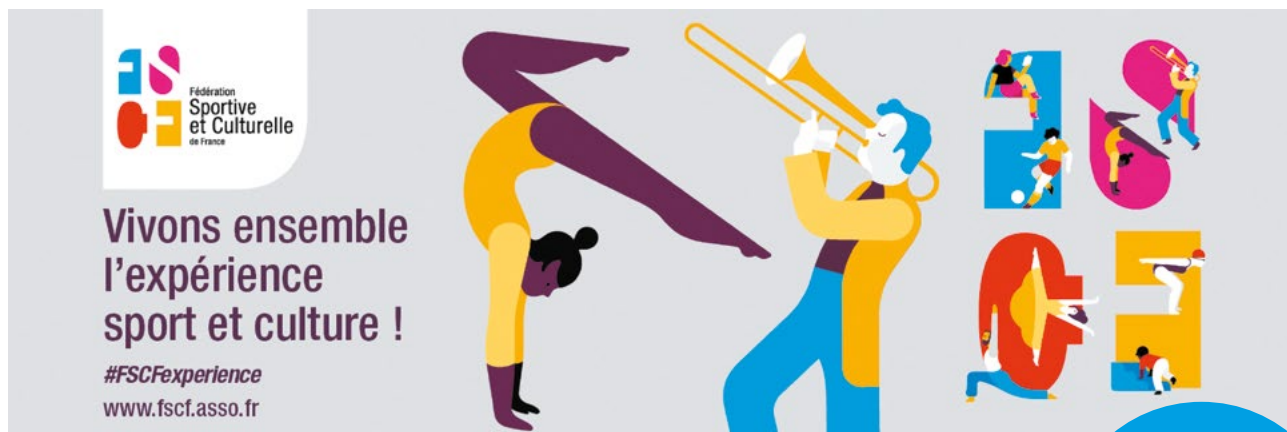
D'autant qu'au cours des séances, une visite virtuelle du Musée national du Sport de Nice était proposée afin de montrer que le sport est une affaire culturelle et de société. Une découverte censée être aussi une source d'inspiration au moment de coucher sur le papier son ressenti. Les textes écrits ont d'ailleurs ensuite été exposés par le Musée.

On ne peut plus, aujourd'hui, faire l'impasse sur ces technologies et ce genre de procédé, assure Pascal Fonteneau, vice-président de la fédération, en charge du secteur artistique et culturel. Il est impératif de maîtriser ces outils-là, y compris en matière culturelle, et de former les jeunes tout en les sensibilisant aux dérives auxquelles leur usage peut donner lieu.



Créée en 1898, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) est ouverte à tous sans distinction, dans le respect des idées, des possibilités et des particularités de chacun. Reconnue d'utilité publique, elle défend un projet éducatif basé sur des valeurs universelles et humanistes. La FSCF met un point d'honneur à la formation de bénévoles mais aussi de professionnels (brevets fédéraux, BAFA/ BAFD, BPJEPS, etc.).

Forte de ses 205 000 adhérents et 1 400 associations affiliées, la FSCF propose des activités innovantes dans les domaines sportifs, culturels et socio-éducatifs. Elle encourage l'accès à la pratique d'une activité sous toutes ses formes : initiation, découverte, loisir ou compétition. Afin d'illustrer sa capacité à mobiliser et à développer le sport pour tous, la FSCF organise de nombreuses compétitions, manifestations et autres rencontres, toutes placées sous le signe des valeurs qui l'animent.



1 AN
5 NUMÉROS
15€

ABONNEZ-VOUS!

JE M'ABONNE AU MAGAZINE LES JEUNES POUR 1 AN (4 NUMÉROS PAR AN + 1 NUMÉRO HORS SÉRIE) AU TARIF DE 15 € ET JOINS MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE LA FSCF.

Nom :

Prénom :

Association :

...Adresse :

Code postal : Ville : Té-

léphone :

Paraît 5 fois par an / prix au numéro : 4 euros

Coupon à découper ou à photocopier et à renvoyer accompagné de votre règlement à :

Fédération sportive et culturelle de France

Service Abonnement Les Jeunes

22 rue Oberkampf ■ 75011 Paris

Fiche inscription à télécharger

sur le site de la fédération : www.fscf.asso.fr

Fait à : Le :

Signature + Cachet



DOROTHÉE SIRVIN, EN COLLABORATION AVEC ÉMELINE THOMAS ET ANNE-MARIE LEMOINE

FORMER LES DIRIGEANTS, UNE PRIORITÉ FÉDÉRALE

ÊTRE DIRIGEANT AU SEIN DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE, C'EST AVANT TOUT S'ENGAGER AU SERVICE D'UN PROJET, DE VALEURS ET D'UN COLLECTIF. C'EST AUSSI ASSUMER DES RESPONSABILITÉS TOUJOURS PLUS NOMBREUSES DANS UN ENVIRONNEMENT ASSOCIATIF EN CONSTANTE ÉVOLUTION – ÉMELINE THOMAS.

Fin 2024, la fédération renouvelle son comité directeur et adopte par la même occasion le nouveau plan de développement fédéral, véritable feuille de route pour les 4 prochaines années. La couleur est annoncée : celui-ci est ambitieux mais pragmatique, au plus proche des préoccupations territoriales.

Au cœur de ces préoccupations, le cœur battant de la fédération : l'engagement bénévole. Mais, pour que ce moteur tourne, il a besoin de carburant : la compétence. Enjeu d'avenir et de pérennité, la FSCF passe à la vitesse supérieure avec l'intention 4. Non seulement elle l'écrit, mais elle allie le geste à la parole et s'engage aujourd'hui dans 3 offres de formation destinées aux dirigeants. Tour d'horizon des dispositifs qui façonnent la gouvernance de demain.



DIRIGEANT TERRITORIAL : LA MATURITÉ D'UN PARCOURS

La formation à destination des dirigeants territoriaux (membres ou futurs membres des conseils d'administration des comités régionaux et départementaux) entame sa 3^{ème} édition depuis sa refonte intégrale en

format hybride. Conçu et piloté par le national, ce parcours a su trouver son équilibre entre flexibilité numérique et richesse des échanges.

Le succès des années précédentes témoigne de l'attente du terrain : 98 personnes avaient suivi ce cursus

lors de son lancement, suivies de 58 participants l'an dernier. Pour cette session 2025-2026, ce sont 23 dirigeants (ou futurs dirigeants) qui ont choisi de s'investir. Si ce chiffre est plus restreint, il offre une opportunité précieuse (surtout dans le distanciel) : celle de l'accompagnement individuel, où la proximité avec les formateurs permet d'approfondir les sujets et les réponses aux interrogations.

Le calendrier est dense. Débuté le 7 décembre 2025, le parcours court jusqu'au 20 mars 2026. Le format hybride permet de concilier vie personnelle et engagement pro/associatif grâce à trois classes virtuelles (décembre, janvier et mars). Ces rendez-vous digitaux sont des temps de transmission théoriques indispensables – pas d'inquiétude pour les absents, les replays sont disponibles dans la foulée -. Cependant, le point d'orgue reste le rendez-vous en présentiel de février dans les locaux du siège à Paris. C'est ici que se créent échanges et partages de solutions aux problématiques plus complexes.

DIRIGEANT ASSOCIATIF : UN CONDENSÉ D'EXPERTISE POUR BOOSTER LES ASSOCIATIONS

Si le niveau territorial se consolide, le niveau local s'apprête à vivre une étape majeure. Pour accompagner l'engagement et soutenir les associations sur l'ensemble du territoire, une toute nouvelle offre vient de voir le jour : la formation des dirigeants associatifs. Accessible à tous,



elle a été pensée pour répondre aux besoins des nouveaux dirigeants comme de ceux qui souhaitent actualiser leurs connaissances.

Ce module se structure autour de quatre axes essentiels :

- connaître la fédération, pour mieux comprendre son organisation, son fonctionnement et les ressources mises à disposition ;
- le B.A.-BA de la vie associative, centré sur le rôle du président, du secrétaire et du trésorier ;
- animer une réunion, afin de favoriser une gouvernance dynamique
- monter et gérer un projet, pour structurer et développer les initiatives au service de ses adhérents et de son association.

Mis à disposition des comités régionaux pour un déploiement sur le territoire, ce parcours constitue un véritable outil pour la vie associative.

LE SUCCÈS DU CLUB DES 300 FEMMES DIRIGEANTES

Parce que la formation est aussi un levier d'égalité, la FSCF s'inscrit pleinement dans le programme *club des 300 femmes dirigeantes*, initié

par le CNOSF. Fidèle à ses valeurs d'ouverture, la FSCF a fait le choix de l'alliance avec la FSGT et l'UFOLEP. Lancée en décembre 2025 par une journée en présentiel, cette session affiche complet. La FSCF, qui disposait de 25 places, compte finalement 27 candidates. Au total, ce sont près de 70 femmes réparties en 3 promotions mixtes, qui suivent ce parcours jusqu'en juin 2026.

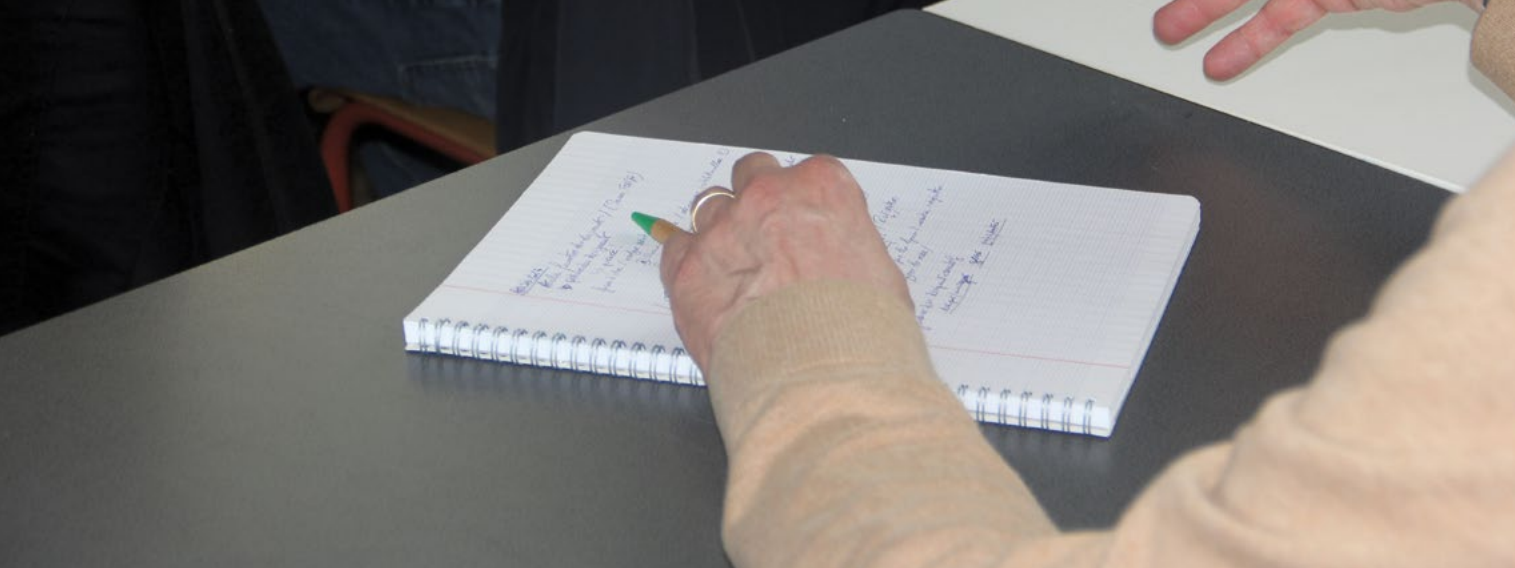
Chaque mois, les participantes découvrent un nouveau module thématique, prolongé par une classe virtuelle avec une experte du sujet. Ce croisement des cultures affinitaires permet de construire un réseau de solidarité féminine solide pour la gouvernance du sport de demain.

UN PARCOURS POUR CHAQUE ÉTAPE DE L'ENGAGEMENT

Qu'il s'agisse de vos premiers pas dans un bureau d'association ou que vous envisagiez de prendre des responsabilités territoriales, la FSCF dispose aujourd'hui d'une palette de formations adaptées. Le PDF 2024-2028 n'est pas qu'un document stratégique, c'est un contrat entre l'institution et les bénévoles. Se former, c'est se donner les moyens de réaliser son projet avec sérénité, compétence et enthousiasme.



LA FÉDÉRATION ALLIE LE GESTE À LA PAROLE ET S'ENGAGE AUJOURD'HUI DANS 3 OFFRES DE FORMATION DESTINÉES AUX DIRIGEANTS.



DES FORMATIONS QUI RENFORCENT L'ENGAGEMENT...

DERRIÈRE CHAQUE DISPOSITIF DE FORMATION PORTÉ PAR LA FSCF SE TROUVENT DES PARCOURS, DES EXPÉRIENCES ET DES ENGAGEMENTS CONCRETS. À TRAVERS LEURS TÉMOIGNAGES, PLUSIEURS PARTICIPANTS REVIENNENT SUR CE QUE CES FORMATIONS LEUR ONT APPORTÉ ET SUR LA MANIÈRE DONT ELLES NOURRISSENT LEUR ENGAGEMENT AU SERVICE DU PROJET FÉDÉRAL.

SE FORMER POUR MIEUX AGIR AU SEIN DES TERRITOIRES

Pour Christophe Izacard, impliqué de longue date au sein de la fédération, la formation des dirigeants territoriaux constitue d'abord un moyen de rester à jour : *Elle m'a permis de me remettre à niveau sur les dispositions proposées par la fédération et d'apprendre des choses très intéressantes à mettre en œuvre sur le terrain. Pour tous les dirigeants, il ne faut pas hésiter à suivre cette formation !*



CHRISTOPHE IZACARD



SYLVIE AMISSE

Même constat pour Sylvie Amisse, engagée depuis de nombreuses années dans son association et aujourd'hui élue au comité départemental de Loire-Atlantique :

Cette formation m'a permis de mieux appréhender les outils mis à notre disposition, notamment en matière de gestion. Les modalités en e-learning et en visioconférence permettent aussi de suivre la formation à son rythme. Elle souligne également l'importance du temps de rencontre en présentiel : La journée au siège de la fédération a été un vrai moment d'échanges collectifs.

Pour Jean-Marc Dinh, président de la FSCF Nouvelle-Calédonie, cette formation représente également un moyen d'assurer une gestion plus efficace des structures : *Elle m'a permis d'éclairer et d'actualiser les méthodes et les processus pour gérer*



JEAN-MARC DINH

notre comité et ses clubs. Et pour encourager celles et ceux qui hésiteraient encore à franchir le pas, Jean-Marc Dinh conclut avec un message clair : *Scientia potentia est – le savoir, c'est le pouvoir.*

ENCOURAGER ET ACCOMPAGNER L'ENGAGEMENT DES FEMMES DIRIGEANTES



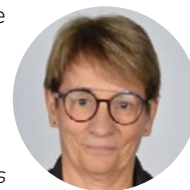
NADÈGE RENAULT

Pour Nadège Renault, engagée au comité régional Normandie, la formation *300 femmes dirigeantes* répond à une conviction forte :

J'ai rejoint ce dispositif avec l'envie de faire avancer la place des femmes dans les fonctions de direction. Les femmes sont tout aussi compétentes, mais doivent encore souvent prouver leur légitimité.

La formation agit aussi comme un levier de confiance : *Au fil de la formation, je sens que cela donne du sens à ce que je suis et renforce la légitimité de ma manière d'agir.*

Pour Geneviève Manigaud, vice-présidente de la fédération, ce dispositif s'inscrit dans une ambition plus large :



GENEVIÈVE MANIGAUD

Avec le programme des 300 femmes dirigeantes, la FSCF ne se contente pas de promouvoir la parité : elle l'incarne. En offrant des outils concrets de leadership et de pilotage stratégique, ce dispositif contribue à moderniser notre gouvernance et à valoriser des parcours inspirants.

BOUTIQUE
officielle



**DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX PRODUITS
DE LA BOUTIQUE OFFICIELLE
DE LA FÉDÉRATION**



LE TOUR DE COU



**LA PARURE
DE SERVIETTES**



**LA NAPPE POUR
MANGE-DEBOUT**



www.boutique.fscf.asso.fr

boutique@fscf.asso.fr

01 43 38 89 89



OCÉANE ESTÈVE

UNE JOURNÉE MONDIALE POUR BOUGER POUR LA PLANÈTE



CHAQUE 5 JUIN, LE MONDE CÉLÈBRE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT. UNE DATE POUR RÉFLÉCHIR À L'IMPACT DE CHACUN SUR LA PLANÈTE... ET AGIR ! DANS LES ASSOCIATIONS SPORTIVES ET CULTURELLES, CET ENJEU PREND TOUT SON SENS : ENTRAÎNEMENTS, ÉVÉNEMENTS ET ACTIVITÉS COLLECTIVES GÉNÈRENT PARFOIS UN IMPACT ÉCOLOGIQUE QU'IL EST POSSIBLE DE RÉDUIRE.

La Journée mondiale de l'environnement est marquée sur tous les continents. Dans de nombreux pays, des nettoyages de plages et de forêts, des plantations d'arbres ou des ateliers de sensibilisation sont organisés. Des événements culturels et sportifs mettent aussi l'accent sur la durabilité : courses zéro déchet, spectacles avec matériaux recyclés, ou festivals écoresponsables. Les gouvernements, organisations non gouvernementales et entreprises profitent de cette journée pour lancer des campagnes de sensibilisation et rappeler l'importance de la protection de la planète. À travers le monde, elle devient ainsi un véritable rendez-vous citoyen, où chacun est invité à réfléchir à son impact écologique et à passer à l'action.



Elle tend également à rappeler que la protection de la nature et la préservation des ressources sont des responsabilités partagées. Elle sensibilise aux problématiques comme la pollution, la gestion des déchets, la biodiversité, le changement climatique ou la consommation excessive. Même les associations peuvent contribuer à changer les choses.



Réduire les déchets lors d'un tournoi, limiter les trajets en voiture ou choisir des équipements responsables sont des gestes simples qui font la différence. Ils permettent aussi de montrer l'exemple aux plus jeunes et de renforcer l'esprit citoyen des activités.

DES ACTIONS CONCRÈTES POUR LES ASSOCIATIONS

Il n'est pas nécessaire d'être un expert pour rendre ses activités plus durables.

Quelques pistes peuvent être mises en place rapidement :

- limiter les déchets : bannir le plastique à usage unique, installer des poubelles de tri et recycler bouteilles et emballages ;
- bouger autrement : encourager le covoiturage, le vélo ou les transports en commun pour se rendre aux événements ;
- événements écoresponsables : utiliser des décorations recyclées, des supports numériques plutôt que papier, ou des gobelets réutilisables ;
- sensibiliser les participants : organiser des ateliers courts ou partager des conseils simples sur les réseaux sociaux pour adopter des gestes responsables au quotidien ;
- s'allier avec des partenaires engagés : fournisseurs locaux, sponsors responsables, structures éco-certifiées...

chaque collaboration compte. Ces quelques actions constituent également des points d'entrée de la charte « responsabilité sociétale des organisations » (RSO) des associations et celle des comités, proposées par la fédération.



CHAQUE GESTE COMPTE

La Journée mondiale de l'environnement n'est pas qu'une date sur le calendrier : c'est un appel à l'action. Dans les associations, chaque geste, même petit, contribue à un futur plus respectueux de la planète. Les pratiques sportives et culturelles peuvent évoluer pour devenir plus durables, tout en inspirant les jeunes à adopter des comportements responsables.

Prendre conscience de l'impact écologique des activités associatives et agir concrètement n'est pas aisé. Pour cela l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) met gratuitement à disposition sur son site impactco2.fr des outils pour quantifier les impacts de la vie quotidienne et permettre d'arbitrer en toute connaissance.





ALEXANDRE TERRINI

LABELLISATION ET CERTIFICATION POUR FAIRE VALOIR SON SAVOIR-FAIRE

CES DEUX LEVIERS, SOURCE DE VISIBILITÉ ET DE CRÉDIBILITÉ, SONT DES DISPOSITIFS PERTINENTS DONT LES CLUBS ONT TOUT INTÉRÊT À S'EMPARER.

La pratique sportive s'est diversifiée avec l'essor des activités de loisirs. Ses adeptes n'aspirent plus nécessairement à être membres d'une association, a fortiori affiliée à une fédération.

Beaucoup s'adonnent à leur activité physique seuls, au besoin en consultant des applications. Dans ce contexte, *la possibilité, pour les fédérations de délivrer des diplômes, certifications et titres professionnels à leurs licenciés et encadrants est une manière de les fidéliser, de formaliser leurs compétences acquises bénévolement ou durant l'activité sportive et de leur offrir des opportunités professionnelles*, décrypte Denis Bernardeau-Moreau, professeur à l'Université de Lille et spécialiste de la sociologie des associations, du bénévolat et des organisations sportives et de loisirs.



DENIS BERNARDEAU MOREAU, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LILLE ET SPÉCIALISTE DE LA SOCIOLOGIE DES ASSOCIATIONS, DU BÉNÉVOLAT ET DES ORGANISATIONS SPORTIVES ET DE LOISIRS.

CELA AIDE À GAGNER LA CONFIANCE DU PUBLIC

La labellisation des associations, elle, vise à *faire valoir leurs valeurs et leurs qualités d'encadrement, de formation, d'accompagnement. Là encore, elle procède de la volonté d'être présent sur le marché du sport, notamment face à la concurrence des acteurs commerciaux. Cela aide à gagner la confiance du public, à le rassurer*. Les labellisations sont majoritairement thématiques. Elles portent sur une capacité particulière : accueillir un public en situation de handicap, l'inclusion, etc. *C'est une façon de démontrer qu'une entité fait bien les choses, ce qui s'avère sécurisant pour les (futurs) adhérents et les parents*, précise Denis Bernardeau-Moreau. En somme, la labellisation est un gage de qualité de prestation, de transmission et d'éducation.

Il y a l'idée que le milieu associatif recèle une valeur sociale et même familiale. C'est autre chose qu'une simple prestation

commerciale. On distingue l'offre associative d'autres offres peut-être moins regardantes car elles comportent une dimension économique plus importante.

Cette démarche vertueuse est, en outre, cruciale pour séduire tant les collectivités locales, à l'heure où, insiste Denis Bernardeau-Moreau, le versement de subventions est de plus en plus adossé à des critères mesurables et conventionnés, que les partenaires privés qui, eux, ont besoin de travailler leur image.

RENFORCER LA STRUCTURATION DES CLUBS

Dans cette optique, la Fédération française de boxe a mis en place deux labels : le label performance sociale et le label performance sportive.



Le premier valorise les clubs investis dans des actions sociales, éducatives, citoyennes et de santé, ce qui en fait des acteurs au service de leur territoire et de la société. Le second met en avant ceux qui favorisent l'excellence sportive et l'accompagnement vers la compétition de haut niveau.

Nous sommes dans une démarche qualitative, explique Mehdi Nichane, Directeur technique national (DTN) de la FF Boxe. La détermination des critères se base, d'une part, sur les exigences ministérielles (féminisation, promotion d'une pratique pour tous...) et, d'autre part, sur les objectifs de la politique fédérale (formation des entraîneurs, des officiels et des dirigeants...). Une exigence qui se veut fructueuse : L'objectif est de renforcer la structuration des clubs afin d'avoir des fondations solides, justifie Mehdi Nichane. Aujourd'hui, ils ont besoin de bénéficier de cette reconnaissance fédérale pour le travail qu'ils réalisent. C'est aussi un moyen, pour eux, de se démarquer de la concurrence, en particulier d'autres disciplines.



MEHDI NICHANE,
DIRECTEUR TECHNIQUE
NATIONAL (DTN)
DE LA FF BOXE



LA LABELLISATION DES ASSOCIATIONS, ELLE, VISE À FAIRE VALOIR LEURS VALEURS ET LEURS QUALITÉS D'ENCADREMENT, DE FORMATION, D'ACCOMPAGNEMENT.



IL N'Y A PAS QUE LA LABELLISATION

Comme le rappelle Rosemary Paul-Chopin, Directrice technique nationale (DTN) adjointe de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), pour que la labellisation ne soit pas une usine à gaz, il convient de ne pas tomber dans l'écueil de la complexification. Il faut éviter que le côté administratif soit trop lourd avec un cahier des charges trop conséquent et donc fastidieux à remplir pour les associations, prévient-elle. Sans compter, ensuite, un traitement très chronophage par les instances, a fortiori s'il y a beaucoup d'associations à labelliser.

L'Ufolep a, d'ailleurs, pris le parti non pas de labelliser ses clubs mais de les inviter, ainsi que les comités régionaux et départementaux, à s'approprier des dispositifs spécifiques et thématiques variés (Ufo Baby, Ufo Street, etc.). Et ce en étant accompagnés par l'échelon national. À charge pour eux de s'emparer, en satisfaisant des critères là encore consignés dans un cahier des charges. Il ne s'agit pas d'une labellisation ni d'une certification, précise Rosemary Paul-Chopin, mais d'une identification des structures qui proposent telle ou telle offre de services ou de pratiques. Lesquelles font l'objet d'une évaluation globale quantitative (nombre d'entités entrées dans la démarche et de licenciés qui en bénéficient, ou encore d'actions dédiées mises en place, formalisation de partenariats avec les collectivités) mais aussi qualitative sous forme d'enquêtes de satisfaction.



ROSEMARY PAUL-CHOPIN,
DIRECTRICE TECHNIQUE
NATIONALE (DTN)
ADJOINTE DE L'UNION
FRANÇAISE DES ŒUVRES
LAÏQUES D'ÉDUCATION
PHYSIQUE (UFOLEP)

LA REFONTE

DE LA DÉMARCHE QUALITÉ

CERTIFICATION, CHARTE, LABEL, ETC. LES RECONNAISSANCES DE LA QUALITÉ DES ACTIONS ET DES ACTIVITÉS AU SEIN DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES EXISTENT DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES. NÉANMOINS, FORCE ÉTAIT DE CONSTATER QUE CETTE DIVERSITÉ ENTRAÎNAIT UNE CONFUSION AUPRÈS DES STRUCTURES ASSOCIATIVES ET TERRITORIALES. TOUR D'HORIZON D'UNE DÉMARCHE QUALITÉ NOUVELLE VERSION, PENSÉE POUR PLUS DE LISIBILITÉ ET DE PRATICITÉ.



La fédération a toujours mis un point d'honneur à proposer un fonctionnement associatif clair, basé sur des valeurs humanistes et un projet éducatif largement communiqué et partagé. Dans cet esprit, ont vu le jour le label Enfanc'Eveil, la certification, les chartes Atout +, Bouge +, Form + (désormais transformées en chartes Atoutform – Promotion santé), et plus récemment la charte RSO des comités et la charte de l'engagement éco-responsable, comme autant de valorisations de ce que proposent les structures affiliées et qui doivent être connus et reconnus du grand public.

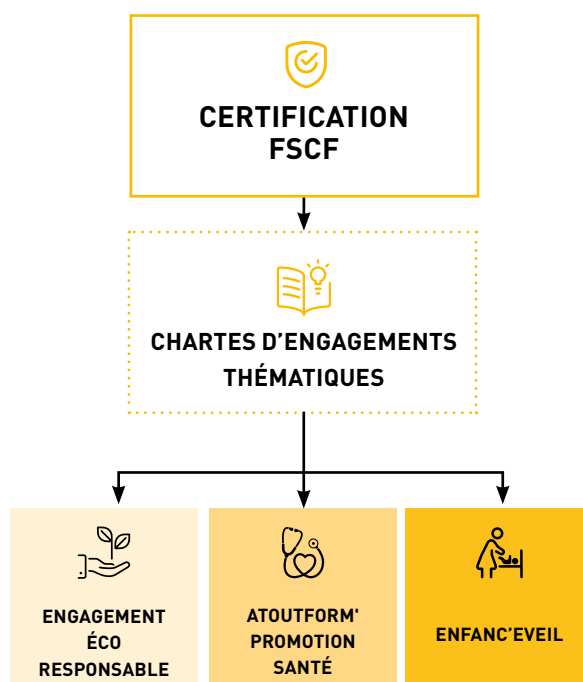
Toutefois, des processus, modes d'attributions et durée de validité variés et propres à chacune de ses reconnaissances rendaient parfois compliquées les demandes et un essoufflement des candidatures se faisait ressentir. Un grand chantier autour de ces dispositifs, regroupés au sein d'une démarche qualité globale, a pris pour socle les objectifs suivants :

- servir à la vie associative, aider à la structuration, accompagner les pratiques ;
- servir la lisibilité du projet fédéral ;
- être accessible toute l'année ;
- apporter un complément aux associations.

LA CERTIFICATION ET LES ENGAGEMENTS DE LA NOUVELLE DÉMARCHE QUALITÉ

La démarche qualité fédérale est dans la lignée directe du plan de développement fédéral et de la préoccupation continue de la fédération pour la responsabilité sociétale des organisations (RSO). De fait, la certification et les chartes d'engagement thématiques sont autant de mises en lumière de préoccupations et d'attentes autour des activités des associations. Cette nouvelle démarche qualité propose les engagements suivants :

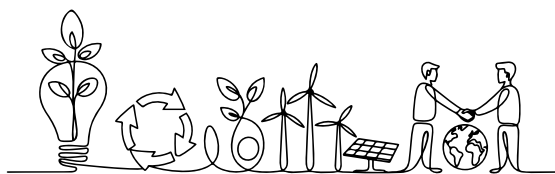
- la certification FSCF ;
- la charte d'engagement éco-responsable ;
- la charte d'engagement Enfanc'Eveil ;
- la charte d'engagement Atoutform' Promotion Santé.



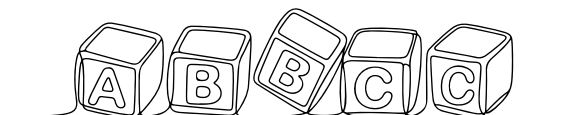
LA CERTIFICATION, PORTE D'ENTRÉE DE TOUS LES ENGAGEMENTS

La certification se renouvelle et devient indispensable pour s'engager dans les autres dispositifs de reconnaissance. En obtenant sa certification, la structure atteste d'un fonctionnement de qualité en termes de valeurs, de vie fédérale et d'activité, car les critères à valider tournent autour de la communication du projet éducatif, de la participation à la vie de son territoire, du lien humain dans les différents dispositifs fédéraux.

Suite à sa certification, la structure peut alors s'engager plus activement et selon ses possibilités :



• **En responsabilité sociétale des organisations (RSO) :** pour approfondir son engagement en vue d'être toujours plus durable, plus responsable sur le long terme. Gouvernance, éthique, environnement, territoire... les impacts d'une structure sont nombreux. En signant sa charte de l'engagement éco-responsable, l'association propose un ensemble d'actions plus approfondies dans chacune des 6 thématiques de la RSO.



• **En éveil de l'enfant :** en signant la charte Enfanc'Eveil, l'association s'engage pour garantir un encadrement et des activités de qualité pour la tranche d'âge des 6 mois à 6 ans. Cette charte d'engagement vise à accompagner les sections Éveil des premiers pas et Éveil de l'enfant à travers la formation de leurs animateurs, la spécificité de l'activité et mettre en lien les différents acteurs de terrain.



• **Dans Atoutform' promotion santé :** la charte d'engagement garantit dans l'ensemble de son organisation, de son fonctionnement et de ses activités la promotion de la santé, par une action au long cours ou par des actions ponctuelles.



Valorisez votre engagement, structurez votre fonctionnement et rejoignez un réseau reconnu !

UN CALENDRIER ET UNE VALIDITÉ IDENTIQUES POUR DES DEMANDES FACILITÉES

Désormais, plus de campagnes pour demander sa certification puis s'engager dans une charte. Les structures affiliées peuvent effectuer leurs demandes tout au long de la saison sur ADAGIO via le module dédié. Le comité départemental d'appartenance (le comité régional dans certains cas) valide ou non les 6 critères de la certification ou de la charte d'engagement. Au besoin, le comité entre en contact avec l'association pour récolter des précisions.

Si l'ensemble des critères est validé, la certification ou la reconnaissance est attribuée pour une durée de 4 saisons incluant celle de la demande. Une fois la certification obtenue, les différents documents de valorisation sont envoyés aux différentes parties : association, mairie, communauté de communes. La structure certifiée reçoit également un diplôme et des supports de communication numérique et papier, ainsi qu'un bon d'achat à la boutique fédérale. De quoi continuer d'afficher haut et fort les couleurs fédérales.

**EN OBTENANT SA CERTIFICATION,
LA STRUCTURE ATTESTE D'UN
FONCTIONNEMENT DE QUALITÉ EN
TERMES DE VALEURS, DE VIE FÉDÉRALE
ET D'ACTIVITÉ**

MADAGASCAR

ET NOS COUSINS DE LA FIHEZAMA

LA FIHEZAMA EST UNE FÉDÉRATION AFFINITAIRE CHRÉTIENNE MULTISPORTS ET CULTURELLE DE MADAGASCAR. COMME LA FSCF ELLE EST AFFILIÉE À LA FICEP¹.

LA FIHEZAMA A POUR MISSION DE FAVORISER L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE PAR LE SPORT, LES LOISIRS ET TOUTES FORMES DE CULTURE, AFIN DE PRÉPARER POUR LE PAYS DES GÉNÉRATIONS D'HOMMES ET DE FEMMES RESPONSABLES.

Sur le modèle de nos fédérations, la Fihezama est structurée en fédération nationale, comités régionaux et locaux, associations sportives et groupes culturels. En 2023, elle affichait plus de 30 000 athlètes et environ 100 000 adhérents, 606 clubs et groupes, une vingtaine de comités régionaux et proposait 57 disciplines sportives et culturelles. Elle a pour mission de favoriser l'éducation de la jeunesse par le sport, les loisirs et toutes formes de culture, afin de préparer pour le pays des générations d'hommes et de femmes responsables. Le projet doit favoriser l'épanouissement de tous ses adhérents, avec des prises de responsabilité dans la vie associative et des actions auprès des personnes moins favorisées.

LA CRÉATION

L'île rouge, découverte par les Européens au 15^{ème} siècle (Portugais puis Britanniques et Français), a connu jusqu'au 20^{ème} siècle de nombreux événements sanglants, et, en 1947, Madagascar est en pleine période insurrectionnelle contre l'autorité française. C'est dans ce cadre tendu que naît, sous l'impulsion de Jean Riocros², une nouvelle fille de la FSF, l'Union gymnique et sportive de Madagascar (UGSM). Le choix de l'indépendance est possible dès l'arrivée de la 5^{ème} République en 1958 et Madagascar passe le cap en 1960. Les Français avaient séparé l'UGSM en sport scolaire et sport



Le nouveau comité directeur de la FIHEZAMA

civil avant de passer leurs directions respectives entre les mains des nationaux Malagasy. La création de l'association sportive Fihezama (affiliée à la FICEP) a reçu l'agrément de l'État malagasy le 20 décembre 1962 (Journal officiel du 16 février 1963).

UN ACCOMPAGNEMENT INDISPENSABLE DE LA FSCF

Jusqu'en 1980, c'est un succès avec le développement de plusieurs disciplines, dont le football, aidé par Frédo Garell³ qui a dirigé des stages de formation et construit une équipe fédérale. Les chorales, la musique et les fanfares forment le côté culturel de la Fihezama.

De 1980 à 1990, le contexte politique et la crise mondiale fragilisent la Fihezama. À la fin de la décennie, avec moins d'une dizaine de clubs, seul le football restait en activité. En 1989, sous l'impulsion de Jacques Gautheron, Robert Pringarbe et Jean-Marie Jouaret, un projet financé conjointement par la FSCF et la FICEP est mis en place. Il vise à aider la Fihezama dans la relance et la vulgarisation de ses activités par l'organisation de compétitions sportives, de stages au profit des dirigeants et techniciens et d'un critérium national pour toutes les disciplines. À long terme, il prévoit la création de nouveaux comités ainsi que le lancement de nouvelles disciplines. La participation aux activités internationales au sein de la FICEP est également envisagée.

Un dirigeant de la FSCF et de la FICEP, Michel Rocolle,

¹ Fédération internationale catholique d'éducation physique et sportive

² Jean Riocros (1908-1983), basketteur international de Championnet Sports (Paris 18^e) avant-guerre, fonctionnaire de l'État français nommé à Tananarive en 1947, directeur de l'Office des changes.

³ Frédo Garell (1925-2014), dirigeant et entraîneur, auteur d'ouvrages sur le football, responsable des stages FSCF



Stage de formation d'entraîneurs de football animé par Frédo Garel, responsable du football à la fédération. Debout au centre (en cravate), Odon Rafanoarisoa le premier président de la FIHEZAMA

est chargé d'assurer la liaison avec les responsables de la Fihezama. Il leur rend visite presque tous les deux ans de 1999 à 2008. Il est à l'origine de l'acquisition de véhicules, de diverses fournitures nécessaires au fonctionnement général et au développement des activités (matériel de bureau, équipements sportifs et culturels...). Il est également à l'initiation de l'acquisition d'outils pour la formation professionnelle des jeunes permettant l'autonomie financière des comités régionaux.

En 2003, la Fihezama participe pour la première fois aux jeux FICEP en Autriche, puis en 2007 à Audincourt. Une délégation officielle FSCF-FICEP de dirigeants et de sportifs, conduite par Clément Schertzinger, se déplace sur l'île en 2005.

Les ressources malgaches sont très réduites et reposent essentiellement sur les subventions annuelles attribuées par la FICEP et la FSCF, qui s'ajoutent aux droits versés par les clubs. Bien qu'appréciée par le ministère de la Jeunesse et des Sports malgache, la Fihezama n'a reçu de sa part aucune aide financière, sauf un budget spécial alloué en 2008 pour la célébration de son 60^{ème} anniversaire, auquel assiste une délégation FSCF menée par Jean Vintzel.

De nouveaux statuts sont validés le 21 avril 2008. La même année est créée l'association Odadi, à l'initiative de 7 personnes, dont 3 responsables de la FSCF (Michel Rocolle, Roger Phily et Martine Jullien). Poursuivant l'action de Michel Rocolle après son décès, l'association aidée par Martine et

Philippe Jullien a œuvré pour la construction d'une école et d'un logement pour l'instituteur, d'un réfectoire et d'une cuisine, l'éducation des enfants, le soutien aux femmes, l'action sur l'environnement et le reboisement et la transmission de techniques agricoles.

Entre 2010 et 2019, les stages se sont poursuivis, notamment en arts martiaux. Une session de twirling est encadrée par David Lopes en 2013, qui engendre environ 150 nouveaux licenciés. Un stage d'arbitres de football, dirigé par Fabrice Thonnatte, de Moselle, a lieu en 2016; il compte une vingtaine de participants, dont une personne du ministère des sports malgaches. La saison suivante, la Fihezama finit en demi-finale de la coupe d'Afrique de football!

Une délégation FSCF, emmenée par Gérard Briaud, s'est rendue à Madagascar pour le jubilé 2018 et la célébration du 70^{ème} anniversaire de la Fihezama.

Depuis l'origine, 4 présidents se sont succédés à la tête de la fédération : Odon Rafanoarisoa (1960-1989), Jean Ralison (1989-2010), Solofomampianina Rakotobe (2010-2019), Faly Nirina Randretsa (2019-2024) et, depuis 2024, Jacky Rakotovao

L'AVENIR

Après les tourments de ces derniers temps, une renaissance pointe son nez à la FIHEZAMA avec l'arrivée d'une équipe de jeunes pour la nouvelle mandature. Malgré des moyens encore très limités, tous les espoirs sont donc permis!

UN PARTENARIAT AU SERVICE DE LA GYMNASTIQUE ET DES VALEURS SPORTIVES



Depuis de nombreuses années, **la FSCF et GYMNOVA unissent leurs forces pour soutenir activement les clubs de gymnastique affiliés à la fédération.** Ce partenariat a pour objectif d'accompagner les clubs dans l'aménagement de leurs espaces d'entraînement, garantissant ainsi à tous les licenciés des conditions optimales de pratique et de sécurité, tout en équipant les compétitions organisées par la FSCF **avec du matériel aligné sur les standards des plus grands événements internationaux.**

Ensemble, nous nous engageons à promouvoir les valeurs du sport telles que **le dépassement de soi, l'esprit d'équipe et le respect mutuel.**